

16

2 pl du catalogue

(Guillaume Tell
Simon de Nantua

double

M Nicolas

Curieuse note de Sault de St Germain

au verso de cette feuille [illegible]

Le 29 mars, les alliés étaient aux portes de Paris; on se battait et la vente continuait, les enchères équivalentes à celles du 28.

Gault de S. G.

La veuve du bonhomme Didot, cousin de Firmin, épousa peu après la mort de son mari, un magistrat nommé abel Vautier, collectionneur d'antiquités, curiosités, livres, etc. qui mourut à Caen en 1863, conseiller à la cour.

1814, March 28-30
Sale, Paris
Didot coll.

CATALOGUE
DE TABLEAUX
AUTHENTIQUES
DES MAITRES

SOUS LES NOMS DESQUELS ILS SONT ANNONCÉS,

Et choisis dans plusieurs Collections célèbres,

PAR M. DIDOT:

Avec Gravures au trait, d'après les Portraits de Guillaume Tell et de Ninon de Lenclos, faisant partie de cette Collection.

PRIX : 2 francs.

Les Tableaux de ce Catalogue formeront deux Ventes dans la grande Salle de L'HÔTEL DE BULLION, RUE J.-J. ROUSSEAU.

L'Exposition de la première aura lieu les Vendredi 25, Samedi 26 et Dimanche 27 Mars 1814;

Et la Vente les Lundi 28, Mardi 29 et Mercredi 30 du même mois, six heures de relevée.

La deuxième Vente se fera vers la fin du mois suivant.

La Table du Catalogue indique les Tableaux réservés pour la seconde Vente qui n'aura qu'une vacation.

On trouvera le présent Catalogue

ez MM. H. DELAROCHE, rue des Petits-Augustins;
GENDRON, Commissaire-Priseur, rue Dantin, n.° 10;
LEBLANC, Imprimeur-Libr., Abbaye S. Germain.

DE L'IMPRIMERIE DE LEBLANC.

1814.

12

AVERTISSEMENT.

En annonçant comme authentiques* *les Tableaux que nous avons décrits dans notre Catalogue ; en prévenant que la vente en sera dirigée par M.* Delaroche, *nous croyons faire deux choses agréables au Public.*

Ce Catalogue pourrait (quant aux noms des maîtres) passer pour être de feu M. Lebrun ; puisque, notre manuscrit à la main et la presque totalité des Tableaux sous les yeux, il vérifia chaque article, et nous promit d'en diriger la vente publique, lorsque le Manuscrit serait imprimé avec quelques légers changemens que nous écrivîmes sous sa dictée.

Qu'il nous soit permis de payer, ici, un juste tribut d'hommages à la mémoire de ce connaisseur, parfait si la perfection pouvait être du domaine de l'homme.

Les connaissances que nous aurons pu acquérir en tableaux, nous les devrons à la manière dont il a daigné diriger nos études : nous lui devrons le peu de mérite que l'on pourra trouver dans notre ouvrage sur la Peinture et sur la Vie des Peintres; *ouvrage considérable et à-peu-près terminé, qui nous occupe depuis dix ans. Pour écrire cet ouvrage, pour mieux étudier la manière de chaque peintre, nous avions senti la nécessité de former, à grands frais, une collection de Tableaux, choisis parmi les peintres de toutes les écoles ; et c'est encore cet habile maître qui nous aida à former, dans l'intérêt de notre ouvrage, cette collection aujourd'hui inutile pour notre travail, mais que nous n'avons pas abandonnée sans les plus vifs regrets.*

Puisque la reconnaissance nous a fourni l'occasion de parler de notre ouvrage, nous serions ingrats si nous passions sous silence les obligations que nous avons à MM. Denon, Joly et Van Praet, pour les facilités qu'ils nous ont procurées dans nos études, au Musée, à la Bibliothèque des Estampes et à celle des Livres.

---

* *Par authentiques, nous entendons les Tableaux dont les noms des maîtres sont annoncés sans restriction. Toutefois, nous n'avons pas la prétention de nous dire infaillibles ; nous avons même rapporté, dans le cours de ce Catalogue, des opinions différentes de plusieurs amateurs ; et si quelques erreurs (relatives aux noms) avaient pu nous échapper, ce que nous ne croyons pas, la personne chargée de la vente en ferait part au public, en mettant les Tableaux à prix sur la table de vente.*

La dette de la reconnaissance acquittée, il nous reste à faire quelques observations sur notre Catalogue, relatives à notre seconde vente, à la Description des Portraits et aux Eloges donnés aux Tableaux :

Les Tableaux des n.os 28, 53 *et* 96 *ne pouvant pas être terminés de gravure pour l'époque définitive de notre vente, nous sommes forcés d'en faire une seconde; et, pour la rendre intéressante, nous y avions destiné quelques-uns de nos beaux Tableaux; mais, d'après des observations particulières, nous les avons laissés dans la première, aimant mieux sacrifier la 2.e vente, que laisser croire à l'intention (que* nous ne pouvons pas avoir) *de retirer nos plus beaux Tableaux.*

Si l'on nous reprochait, sans examen, la longueur des articles qui traitent de Guillaume Tell, n.o 1, *de Charles-Quint,* n.o 129, *et sur-tout de Ninon de Lenclos,* n.o 141, *nous répondrions franchement que notre intention était de les faire plus longs, si le temps ne nous eût pas manqué. En effet, nous regardons comme une obligation imposée à tout Rédacteur de Catalogue de Tableaux de rappeler les traits principaux de la vie d'un personnage très-célèbre, lorsqu'il annonce son portrait**.

Quant aux éloges, notre première intention avait été de les supprimer comme inutiles pour la plus grande partie des connaisseurs, qui ne veut ni ne doit être influencée; inutiles sur-tout pour les Tableaux de cette vente, l'une des plus intéressantes qui aient encore été faites à l'hôtel de Bullion : ces Tableaux étant, pour la plupart, de bons maîtres dans toutes les écoles, d'une agréable dimension, satisfaisans pour les sujets, et d'une belle conservation; mais nous avons craint, en supprimant les éloges, de faire une innovation trop subite et nuisible à quelques Tableaux, auprès de quelques personnes.

---

* *Les obligations imposées aux rédacteurs de Catalogues de Tableaux, sont plus étendues qu'on ne le pense communément : outre des connaissances profondes et variées, ils doivent savoir écrire de manière à se faire lire, non-seulement avec fruit, mais même avec plaisir; et, par l'agrément des descriptions et des détails, faire naître, pour ainsi dire, des fleurs sur un terrain en apparence stérile.*

Ce n'est pas que nous prétendions avoir atteint ce but dans le Catalogue que nous offrons au public; nous craignons, au contraire, d'en être restés à une distance énorme; mais une autre fois, avec plus de temps, nous tâcherons d'avoir moins besoin d'indulgence.



Premiers tems de la Peinture en Allemagne, au commencement du XIV.me Siècle.

GUILLAUME TELL, *(de Grandeur naturelle.)*

Traduction de l'Inscription tracée au dessus de sa tête.

„Enfin, l'heure est venue de sortir de notre léthargie... Enfin, la nouvelle heure „a sonné pour nous!„

Grandeur du Tableau, sur Bois, 2 P. 4 Po. 6 L. sur 1 P. 7 Po. 3 L.

TABLEAUX
AUTHENTIQUES
DES MAITRES
SOUS LES NOMS DESQUELS ILS SONT ANNONCÉS.

---

*Anciens temps de la Peinture en Allemagne**.

N.° 1 Portrait de GUILLAUME TELL, vu jusqu'à mi-corps, et de grandeur naturelle. Ce personnage, dont les traits ont une expression forte, est habillé et coiffé comme les paysans de son temps, et tient un arc et une flèche. Une petite Horloge gothique est attachée sur le mur, et paraît marquer l'heure prise pour l'exécution de sa conspiration. Une Inscription latine, en or et en caractères anciens, tracée sur une légende, au-dessus de son bonnet en forme de turban, a rapport à cette conspiration. Voici cette inscription :

Hora est tandem nos de somno surgere : tandem novissima hora est.

Elle est ainsi traduite et peinte, peu anciennement, à côté de l'écriture gothique :

Enfin l'heure est venue de sortir de notre léthargie! enfin la nouvelle heure a sonné pour nous!

Il existait en Suisse, à l'époque où vivait Guillaume

---

* La fameuse DANSE DES MORTS, peinte à Bâle au cimetière de Saint-Pierre, depuis 500 ans, et dont on ne connaît pas encore le véritable auteur (quoique l'on croie l'avoir découvert il y a quelques années), est du même peintre que notre Portrait de Guillaume Tell, qui fut confronté jadis avec quelques parties conservées de cette ancienne peinture. On avait attribué cette DANSE DES MORTS à Holben, parce qu'étant déjà très-endommagée par les injures de l'air, il y a près de trois siècles, il la repeignit presque entièrement.

Tell, des moines qui peignaient, en grand et en miniature, le portrait et l'histoire; il existait aussi des sculpteurs, et parmi leurs ouvrages, conservés dans la ville natale et du vivant d'Albert Durer, ancien peintre allemand, le portrait de Guillaume Tell se voyait au coin d'une rue et dans une niche; c'est du-moins ce qu'un écrivain contemporain rapporte dans la vie de cet habile peintre. Une très-ancienne et mauvaise gravure sur bois, représente aussi Guillaume Tell, ayant, pour la ressemblance, de l'analogie avec notre Portrait authentique, qui est peint à la *colle d'œuf*, et dont un riche particulier de Bâle nous a offert autrefois une somme considérable; mais alors nous ne songions pas à nous défaire de ce portrait, monument précieux de l'art, sous le rapport de sa grande beauté, malgré son extrême ancienneté, et même sous le rapport historique, puisqu'il pourra servir à dissiper l'incertitude de quelques personnes, qui, sur la foi d'un écrivain léger, doutaient de la réalité du personnage, et traitaient de fable l'anecdote de la pomme *.

La seule objection admissible contre Guillaume Tell,

---

* Quelques lignes suffiront pour éclaircir le fait et le rappeler à la mémoire :

Sous l'empereur Albert, Grissler, gouverneur de la Suisse, sachant que Guillaume Tell était très-habile à tirer de l'arc, lui ordonna, sous peine de mort, d'abattre de loin, et d'un coup de flèche, une pomme mise sur la tête d'un de ses enfans. Qu'on me donne la mort, répondit Guillaume Tell, plutôt que de m'exposer à blesser mon fils. Mais Grissler le menaça de les faire mourir tous deux, s'il n'obéissait pas. Tell eut le bonheur de tirer si juste, qu'il enleva la pomme sans toucher à son enfant.

Après ce coup d'adresse, le Gouverneur ayant aperçu une autre flèche sous le pourpoint de Tell, lui demanda à quel usage il l'avait destinée. *A me venger, si j'avais eu le malheur de tuer mon fils.* Cette réponse le fit jeter dans les fers, pour être condamné à mort.

Quelques jours auparavant, Grissler venait de faire crever les yeux à Henri de Melchtal. Son fils, Arnold de Melchtal, méditait un moyen de vengeance, et trouvant le moment favorable, il se joint à deux de ses amis, Werner Stuffacher et Walther Furstius, pour délivrer Tell de sa prison. Dès ce moment ils arrêtent le plan de leur conspiration. Tell se charge de tuer Grissler, et le tue au jour et à l'heure convenus. Cette heure était entre la dixième et la onzième, ainsi que l'indique l'horloge peinte sur le Tableau,

dans cette révolution de la Suisse, c'est qu'il n'est pas le premier qui en ait formé le projet, quoiqu'il soit le premier qui l'ait mis à exécution.

Haut. 2 p. 4 p. 6 l., sur 1 p. 7 p. 3 l. *Bois.*

ANDRÉ DEL SARTE (*Vannucchi*), *né en* 1488, *mort en* 1530. Ecole florentine.

2 Copie du Tableau de Raphaël, connu sous le nom de *la belle Jardinière.*

Cette belle Traduction, incontestablement d'André del Sarte, porte le monogramme accoutumé de ce peintre, figuré par deux A enlacés, tracés en or au milieu de la broderie, également d'or, qui borde le manteau de la Vierge et qui recouvre son épaule gauche.

Haut. 3 p. 5 p., sur 2 p. 3 p. 9 l. *Bois.*

BAROCHE (*Frédéric*), *né en* 1528, *mort en* 1612. Ecole romaine.

3 Buste de saint François en extase. L'expression de la tête est ravissante. La beauté du coloris et la finesse de l'exécution ajoutent au mérite de ce Tableau, que nous regardons comme l'un des meilleurs ouvrages du Baroche. 200 —

Haut. 1 p. 10 p. 6 l., sur 1 p. 6 p. 3 l. *Toile.*

4 Le Christ vu en buste et donnant sa bénédiction.

Dessin, expression, couleur, tout se rencontre dans ce Tableau, qui nous paraît aussi précieux que le précédent, auquel il peut servir de pendant.

Haut. 1 p. 10 p. 6 l., sur 1 p. 6 p. 3 l. *Toile.*

BASSAN (*Jacques*), *né en* 1510, *mort en* 1592. Ecole vénitienne. 445 l. "

5 Le Portement de Croix. Le Christ, affaissé sous le poids de la croix, se traîne péniblement sur le Calvaire. Beaucoup de Figures enrichissent cette Composition. On

---

et ce jour était le 14 novembre 1307. De ce jour date le commencement de la liberté des Suisses, de ce jour date leur révolution, qui ne fut consommée qu'après une guerre de quatre-vingts ans et une trève de vingt ans.

distingue, sur les premiers plans, celles des saintes Femmes.

Il serait difficile, pour ne pas dire impossible, de rencontrer, dans une aussi petite dimension, un Tableau plus parfait de J. Bassan. Celui-ci (qui à ses perfections joint le mérite d'une admirable conservation) pourrait aller de pair avec le plus beau Titien.

Larg. 1 p. 5. p. 7 l., sur 1 p. 2 p. *Toile.*

BASSAN. (*Jacques*)

6 Un Marché forain en pleine Campagne, riche en Figures, Animaux et Accessoires, et riche de couleur.

Larg. 4 pieds, sur 3 p. 3 p. *Toile.*

BAUT (*François*), et BOUDEWYNS, *nés tous deux vers le milieu du* 17.e *siècle.* Ecoles flamande et hollandaise.

26 — 05 7 Joli petit Paysage orné de beaucoup de Figures touchées avec esprit.

Larg. 5 pouc. 2 l., sur 4 pouc. 4 l. *Bois.*

BÉNAZECH, *mort en Italie en* 1803. Ecole française.

79 — 50 8 Les petits Voleurs de cerises. Sujet de Figures et Animaux dans un Paysage.

De la Salle

Les Tableaux de ce peintre, qui a peu travaillé dans son pays, sont de la plus grande rareté, et le font aller de pair avec les premiers peintres de genre, modernes.

Larg. 1 p. 3 p. 6 l., sur 1 pied 6 l. *Bois.*

BENEDETTE (*Gio Benedetto Castiglione*, dit le), *né en* 1616, *mort en* 1670. Ecole génoise.

9 Orphée, assis dans le fond d'une Forêt épaisse, attire des Animaux de toute espèce et des Satyres, par les sons harmonieux de son luth.

255 —

Quelque talent et quelque réputation qu'ait eus le Benedette, la beauté de ce Tableau pourrait faire croire qu'il n'en est pas l'auteur; mais nous nous sommes convaincus qu'il est entièrement de sa main, et le plus parfait des ouvrages que nous ayons vus de lui.

Larg. 3 p. 9 p., sur 3 pieds. *Toile.*

BISCAYE, *né en* 1622, *mort en* 1679. Ecole flamande.

10 Imitation, d'après Rubens, de son célèbre Tableau de l'Elévation en Croix, et des deux qui y font suite

et pendans. Voulant réunir ces trois Sujets en un seul Tableau, Biscaye s'est vu obligé d'ajouter plusieurs Figures pour lier la Composition, et a été aussi entraîné à faire des changemens au Paysage.

Ce Tableau, d'une belle couleur et d'une bonne exécution, a l'avantage de réunir, avec changemens et augmentations, trois chefs-d'œuvre de peinture de la plus grande dimension, dans une petite proportion; et, de plus, il ne doit pas, à plusieurs égards, être regardé comme une copie.

Larg. 6 pieds, sur 3 p. 9. p. *Toile.*

BLANCHARD (*Jacques*), *né en* 1600, *mort en* 1638. Ecole française.

11 L'Annonciation. Un Ange, entouré de Chérubins, apparaît à la Vierge, à genoux devant son prie-Dieu. 50 —

Ce charmant Tableau est digne de l'Albane.

Ovale en travers, 1 p. 4 p. 6 l., sur 1 p. 1 p. 8 l. *Cuivre.*

BOTH (*Jean* et *André*), *le premier né en* 1610, *morts tous deux en* 1650. Ecole hollandaise.

12 Paysage avec Figures représentant un Repos de Gueux à l'entrée d'une caverne. 30 —

Les deux frères ont fait preuve de talent dans ce joli Tableau. Haut. 1 p. 2 p., sur 1 pied 5 l. *Bois.*

BOUCHER (*François*), *né en* 1704, *mort en* 1768. Ecole française.

13 Un Berger, assis dans un Paysage, présente un bouton de rose à une jeune Villageoise debout, appuyée sur une cage ouverte, et tenant une rose épanouie. 30 —

Ce Tableau, bien pour Boucher, est gravé.

Haut. 2 p. 9 p. 6 l., sur 2 p. 2 p. 6 l. *Toile.*

BOURDON (*Sébastien*), *né en* 1616, *mort en* 1671. Ecole française.

14 Intérieur où l'on compte six Figures, parmi lesquelles on remarque un Militaire assis, et jouant avec un Paysan au jeu de pair ou non. D'autres Figures debout les regardent.

Cette charmante Composition, que nous croyons

un des plus parfaits ouvrages du Bourdon, est riche d'accessoires aussi étudiés que le reste du Tableau.

Larg. 1 p. 4 p. 6 l., sur 11 pouces. *Bois.*

BOURDON. (*Sébastien*)

15 Intérieur de Corps-de-Garde où l'on remarque six Militaires, dont les uns sont occupés à jouer, et les autres à les regarder. On y voit, de plus, un Chien et d'autres accessoires, tels qu'un Tambour, des Fusils et autres Armes.

Ce Tableau, d'un ton blond, est aussi fin qu'un bon Téniers. Il est enfin du meilleur temps du maître.

Haut. 1 p. 6 p., sur 1 p. 1 p. 10 l. *Toile.*

BRAKENBURG 1666 (*Reinier*), *né en* 1649, *mort en* 1701. Ecole hollandaise.

54 —, 16 Un Musicien dans son cabinet. Il est assis et joue de la guitare; un de ses bras pose sur une table couverte d'un tapis de Turquie.

Ce Tableau, riche d'accessoires, nous parait avoir tout le mérite d'un Miéris, et pouvoir en tenir lieu.

Haut. 1 p. 6. p. 6 l., sur 1 p. 3 p. 6 l. *Toile.*

CARAVAGE (*Michel-Ange* AMERIGHI, dit le), *né en* 1569, *mort en* 1609. Ecole romaine.

17 La Madeleine assise à l'entrée d'une grotte; elle est vue jusqu'aux genoux; son bras soutient sa tête, qui est penchée, et ses regards se portent avec douleur sur un crucifix. La droite du Tableau laisse apercevoir un fond de Paysage et un Ciel couvert de nuages.

En ne considérant que la force de l'expression, de l'exécution et du coloris, nous ne croyons pas possible de trouver un Tableau d'une demi-figure qui soit aussi parfait.

Haut. 4 p. 1 p. 6 l., sur 3 pieds. *Toile.*

18 Sujet de Figures à mi-corps et de proportion naturelle, représentant une Sainte qui ressuscite un jeune Homme soutenu par des Vieillards.

Tableau d'une force de couleur extraordinaire.

Haut. 4 p. 1 p. 6 l., sur 3 pieds 3 l. *Toile.*

CARAVAGE (*Polidore Caldara*, dit *Polidore de*), *né en* 1495, *mort en* 1543. Ecole romaine.

19 Esquisse en camaïeu de la fameuse Cène à fresque de Raphaël.

Polidore de Caravage, l'un des plus habiles élèves de Raphaël, faisait ordinairement, d'après les Croquis de ce grand peintre, les Esquisses des Fresques et des Tableaux capitaux; ensuite, plusieurs autres élèves exécutaient avec lui ces ouvrages considérables de Raphaël, où ce peintre indiquait souvent des changemens; et c'est par ce motif que cette Esquisse offre des différences remarquables avec la Fresque. Outre ces différences, de nombreux repentirs et la liberté d'exécution sont un sûr garant de son originalité. Polidore et quelquefois Raphaël aimaient à faire des Esquisses dans ce ton bleu d'outremer. On voit, au Musée, une esquisse de Polidore.

Haut. 2 p. 2 p., sur 1 p. 9 p. *Bois*.

CARRACHE (*Louis*), *né en* 1555, *mort en* 1619. Ecole lombarde.

20 Diane au Bain, ordonnant à ses Nymphes de dépouiller leur compagne Calisto, dont elle vient de découvrir la grossesse. Composition de treize Figures.

Ce précieux Tableau, digne du Corrège sous plusieurs rapports, est sur-tout ravissant sous celui de la couleur. C'est, suivant nous, un des plus parfaits Tableaux de Louis Carrache, qui a souvent cherché le Corrège, et qui l'a rencontré enfin dans ce Tableau.

Les Tableaux de Louis Carrache sont rares à trouver d'une aussi belle conservation.

Larg. 3 p. 2 p. 6 l., sur 1 p. 7. p. 3 l. *Toile*.

21 Paysage dans lequel un Saint repose. On voit, dans les airs, un Ange qui lui apporte sa nourriture.

Ce petit Tableau, très-fin de ton, est gravé.

Larg. 6 pouces 4 l., sur 5 pouces 3 l. *Cuivre*.

CASTELLI (*Valerio*), *né en* 1625, *mort en* 1659. Ecole génoise.

125 — »

22 Sainte Famille représentant la Vierge, saint Joseph et l'Enfant Jésus.

Tableau peint avec facilité, et du bon temps du maître.

Haut. 2 pieds 2 l., sur 1 p. 6 p. 10 l. *Toile.*

CHAMPAIGNE (*Philippe* de), *né en* 1602, *mort en* 1674. Ecole flamande.

23 Arsène, qui s'est décidé à quitter la Cour, est déjà en dehors du mur des jardins du palais; il est couché sur la terre, et ses yeux, baignés de larmes, se tournent vers le palais qu'il vient d'abandonner. Devant lui s'élève un grand Vase antique richement décoré de bas-reliefs. Du côté opposé, est une belle masse d'Arbres.

Ce Tableau, d'un style élevé et du plus grand fini jusque dans ses moindres détails, est un de ces objets rares à rencontrer dans les ouvrages des peintres d'histoire, tant sous le rapport du sujet, que sous celui de leur petite dimension : c'est, de plus, un chef-d'œuvre de Champaigne, et pouvant faire pendant à celui représentant *Arsène devenu Hermite*, qui fut vendu, dit-on, il y a quelques mois, deux mille quatre cents francs.

Larg. 2 p. 4 p., sur 1 p. 10 p. *Toile.*

24 Portrait qui a toujours passé pour être celui du grand Arnaud. Il a les mains jointes et appuyées sur le bord d'un autel.

Rien n'est plus vrai que ce Portrait, qui est du meilleur temps du maître.

Haut. 2 p. 3 p., sur 1 p. 10 p. *Toile.*

25 Portrait d'un Solitaire de Port-Royal, à mi-corps, et dont nous ignorons le nom. Il est vêtu d'une tunique, avec un manteau rouge jeté sur l'épaule. Il a le bras appuyé sur une table et tient une lettre.

Ce beau Portrait peut servir de pendant au précédent.

Haut. 2 p. 3 p., sur 1 p. 10 p. *Toile.*

CHAMPAIGNE. (*Philippe* de)

26 Portrait qui a toujours passé pour celui du bon Nicole. Il est vu de trois quarts, et tient un livre ouvert. 251—„

Nicole, l'un des Solitaires les plus célèbres de Port-Royal, était ami de Champaigne, qui s'est surpassé lui-même quand il a peint des personnes qui lui étaient chères. Haut. 2 p. 3 p., sur 1 p. 10 p. *Toile.*

27 Portrait d'un autre Solitaire de Port-Royal, vu de trois-quarts, et ayant les mains jointes. 114—15

Il peut servir de pendant au précédent; il est d'une aussi grande vérité et d'une égale perfection.

Ces Portraits, qui sont connus sous le nom *des quatre Solitaires de Port-Royal*, viennent de l'Abbaye de ce nom.

Haut. 2 p. 3 p., sur 1 p. 10 p. *Toile.*

CORREGE (*Antoine* ALLEGRI, *dit* le), *né en* 1494, *mort en* 1534. Ecole lombarde.

28 La Vierge jouant avec l'Enfant Jésus. Elle lui montre quelques grains de Raisin qu'elle tient suspendus au-dessus de lui, et il cherche à les atteindre.

Malgré l'extrême rareté des Tableaux de ce maître, il n'est personne, sans doute, qui songera à contester celui-ci, que M. Le Brun lui-même n'a pas balancé à reconnaître. La Composition en est charmante, et la grâce, qui fait le caractère distinctif de ce maître, y est empreinte partout; enfin, il nous paraît n'avoir d'autres défauts que d'être fait très-précipitamment, et de n'être qu'une esquisse peu arrêtée.

Ovale en haut., 1 p. 1 p. 2 l., sur 10 pouces. *Bois.*

29 Jésus sur le Calvaire, à genoux, se soutenant sur une main, et paraissant affaissé sous le poids de sa croix. Il est couronné d'épines et vêtu d'une robe gris-de-lin.

La beauté d'expression de la tête et les autres qualités de ce Tableau, dont l'originalité n'est pas douteuse, l'ont fait attribuer au Corrège. Quelques personnes pourtant le donnent à C. Dolci.

Haut. 1 p. 1 p. 6 l., sur 10 pouces 4 l. *Bois.*

COYPEL (*Antoine*), *né en* 1661, *mort en* 1722. Ecole française.

48 — 50 30 Ce Portrait a toujours passé pour être celui de madame La Vallière, représentée en Madeleine dans un fond de Paysage.

Haut. 1 p. 3 p. 2 l., sur 1 pied 3 l. *Toile.*

CRETI (*Donato*), *né en* 1671, *mort en* 1749. Ecole bolognese.

31 Le Nœud gordien. Dans un Temple d'une riche architecture, Alexandre est prêt à trancher le Nœud gordien. On voit le grand-prêtre de Jupiter aux pieds de la statue de ce Dieu. Il est entouré de Femmes et d'autres Figures. Alexandre est accompagné des principaux Officiers de son armée, et de beaucoup d'autres personnages, au-dessus desquels sont des Musiciens dans une tribune du temple.

Ce Tableau, que le maître a signé, est un des plus capitaux et des plus soignés que l'on connaisse de lui, et ses peintures à l'huile sont très-rares.

Larg. 5 p. 1 p., sur 3 p. 11 p. *Toile.*

CUYP (*Albert*), *né en* 1606, *mort en* 1664. Ecole hollandaise.

32 Sur le premier plan du Tableau, on remarque quatre Vaches, dont deux sont couchées sur l'herbe ; un Cheval blanc vu par derrière, et deux Moutons. Sur un plan reculé est une Mare, au bord de laquelle on aperçoit un jeune Pâtre assis. De l'autre côté de la Mare, on distingue un Troupeau de Moutons dans la Prairie qui est terminée par une Avenue d'Arbres.

Une exécution ferme et un effet piquant se font remarquer dans cette Vue d'après nature.

Larg. 1 p. 1 p. 10 l., sur 10 pouces 9 l. *Bois.*

DANIEL DE VOLTERRE (*Ricciarelli*), *né en* 1509, *mort en* 1566. Ecole florentine.

62 — . 33 La Salutation angélique. Il existe en Italie un pareil sujet, peint très-anciennement, sur lequel on raconte l'anecdote suivante, dont le peuple paraît per-

suadé. Sur le mur nu d'une chapelle consacrée à la Vierge, les fidèles trouvèrent un matin, en allant à la prière, le Sujet ci-dessus peint à fresque. Ce Tableau miraculeux passa pour avoir été exécuté la nuit par les Anges. Beaucoup de peintres furent chargés d'en faire des traductions : celle-ci est moins une copie qu'une imitation très-embellie de la fresque gothique, et elle a toujours passé pour être de Daniel de Volterre.

Larg. 1 p. 2 p. 3 l., sur 1 pied 5 l. *Cuivre.*

DEBUCOURT. (M.) Ecole française.

34 Une jolie Femme reçoit le matin, dans sa chambre, un jeune Jardinier qui se présente avec timidité, et qu'une Servante pousse par derrière. La Dame est assise négligemment sur un sopha, et tient à la main un livre qui ne paraît pas l'intéresser dans ce moment. 15 —

Tableau qui fait regretter que M. Debucourt ait quitté la peinture.

Haut. 1 p. 5 p., sur 1 p. 2 p. 6 l. *Toile.*

DECKER, *né en* 1637, *mort en* 1680. Ecole hollandaise.

35 Paysage dans lequel on voit une Chaumière au bord de l'eau. 34 — 50

Tableau d'un joli effet.

Larg. 1 p. 8 p. 6 l., sur 1 p. 4 p. 9 l. *Bois.*

DE WITTE (*Emmanuel*), *né en* 1607, *mort en* 1692. Ecole hollandaise.

36 Intérieur d'un Temple protestant, enrichi d'un assez grand nombre de Figures. 80 —

Ce Tableau, séduisant pour l'exécution et pour l'effet harmonieux, est attribué par quelques personnes à De Lorme.

Haut. 1 p. 6 p. 3 l., sur 1 p. 4 p. 8 l. *Bois.*

DICHT. (*J.*)

37 Tableau d'accessoires, représentant un Fourneau, sur 30 —

lequel sont des Chaudrons, des Marmites et autres Ustensiles en cuivre.

Ces différens objets, quoique de très-petite dimension, sont peints avec tant de vérité, qu'ils pourraient faire illusion. Le nom de Dicht est signé sur le Tableau, et ce nom ne se trouve dans aucune vie des peintres.

Haut. 11 pouces, Larg. 9 pouces 6 l. *Bois.*

DROLLING. (M.) Ecole française.

40 — . 38 Une Laitière assise à terre, a près d'elle un Panier d'œufs; un petit Enfant verse du lait dans une tasse, et est assis près d'un baquet.

Joli petit échantillon de cet artiste moderne, l'un des premiers peintres de genre.

Larg. 8 pouces, sur 6 pouces. *Bois.*

DU JARDIN (*Karel*), *né vers* 1640, *mort en* 1678. Ecole hollandaise.

39 Le Jour du Repos. Ce Tableau, le plus capital que nous ayons de ce maître, quant au nombre de Figures et d'Animaux, offre un Paysage d'une vaste étendue, orné de Fabriques, représentant l'extérieur d'une partie d'un faubourg de Rome, et enrichi d'une soixantaine de Figures et Animaux, la plupart sur le devant du Tableau et de la hauteur de deux pouces et demi, environ. Cette Composition est tellement riche, que si nous voulions décrire tout, même de la manière la plus succincte, nous dépasserions les bornes que nous nous sommes prescrites. Nous ferons seulement remarquer une Fontaine creusée en bassin, auprès de laquelle sont arrêtés différens Chasseurs revenant de la chasse, et vers le milieu du Tableau des Villageois, Hommes et Femmes, exécutant une danse grotesque, au son du flageolet et du tambour. Non loin des Musiciens bruyans, sont trois Anes attentifs. Le Soleil dore harmonieusement toutes les parties de ce Tableau délicieux, peint d'après nature.

Du Jardin, dans ce Tableau, rappelle la manière de Berghem, son maître, par la facilité avec laquelle il l'a exécuté; on y reconnaît aussi son en-

tente parfaite de la lumière qu'il savait distribuer suivant le plus ou moins d'objets introduits dans ses Compositions ; enfin, nous ne pouvons pas mieux terminer l'éloge de ce Tableau, qu'en disant qu'il offre à-la-fois la science et la vérité de Du Jardin, réunies à l'esprit de Berghem.

Ce Tableau, depuis plus d'un siècle, n'a pas pu paraître dans la Curiosité.

Larg. 2 p. 5 p. 3 l., sur 2 pieds 10 l. *Toile.*

DU JARDIN. (*Karel*)

40 Vue d'après nature, faite en Italie. Le premier plan présente un Terrain dans l'ombre, sur le bord d'une Rivière. Un grand Chêne s'élève au milieu de ce plan, et couvre une partie de la Composition. Près de cet arbre est une petite Figure assise, vue par le dos ; plus loin, quelques très-petites Figures. De l'autre côté de la Rivière on remarque un Terrain éclairé, en partie couvert d'Arbres, et derrière sont des Ruines italiennes. L'horizon est terminé par des Montagnes couronnées par un Ciel brillant.

Ce Tableau, quoique fait rapidement, est d'une belle couleur et d'un effet séduisant.

Larg. 11 pouces, sur 10 pouces 2 l. *Toile.*

DURER (*Albert*), *né en* 1470, *mort en* 1528. Ecole allemande.

41 *Ex Voto.* Le peintre a réuni dans cette Composition plusieurs Saints et Saintes, sans doute sur la demande du Donataire, représenté à genoux sur le devant du Tableau, et près duquel est debout saint Jean-Baptiste, avec son Mouton. Au bas du Tableau sont les Armoiries du Donataire, et, dans le haut du Ciel, une Figure symbolique.

Les Tableaux de ce maître sont de la plus grande rareté ; et celui-ci, quoique d'une petite dimension, nous paraît capital, à cause de son exécution très-soignée et de la beauté de son coloris. Son extrême mérite le faisait donner à l'un des plus habiles peintres italiens de l'ancienne école.

Haut. cintrée, 9 pouces 6 l., sur 5 pouces 6 l. *Bois.*

FABRICIUS (*Carle*), *né en* 1624, *mort en* 1675. Ecole allemande.

42 Intérieur. Une Femme enceinte à sa toilette. Sa Suivante lui présente un miroir qu'elle soutient sur une table couverte d'un tapis de Turquie, d'un coffre et d'autres accessoires.

Ce peintre, que nous ne connaissons que depuis l'exposition de son beau Tableau du Musée, sous le n.º 307, nous paraît égaler Rembrandt son maître, dans le coloris et dans l'exécution. M. Le Brun, qui a eu occasion de parler de ce Tableau, en a fait le plus grand éloge sous le nom de *Fabricius*.

Haut. 2 p. 1 p., sur 1 p. 7 p. *Bois.*

FETI (*Dominique*), *né en* 1589, *mort en* 1624. Ecole romaine.

43 Un Enfant vu à mi-corps, de grandeur naturelle, tient un Pigeon entre ses bras.

Ce Tableau est d'une grande force de couleur.

Haut. 2 p. 2 p. 9 l., sur 1 p. 9 p. 6 l. *Toile.*

FRANCK (*François*), *né en* 1589, *mort en* 1666. Ecole flamande.

44 Le Sauveur du Monde attaché à une colonne, et flagellé par des Bourreaux.

C'est avec raison que ce peintre a joui d'une grande réputation, que d'autres peintres du même nom, mais moins habiles, ont pu lui faire perdre. Ses Figures, touchées avec sentiment et pleines d'expression, sont dans la manière de Téniers. Ce Tableau est, de plus, recommandable sous le rapport de la couleur; c'est le ton de la pierre qui forme les fonds.

Haut. 11 pouces, sur 9 pouces. *Pierre de touche.*

GREUZE (*Jean-Baptiste*), *mort âgé en* 1805. Ecole française.

45 Etude de jeune Fille tenant un Chevreau dans ses bras. Figure à mi-corps. Elle a la gorge et les bras nus, et est coiffée d'un petit bonnet.

Il existe des Figures de Greuze plus terminées, mais il n'en est pas de plus séduisantes sous le rapport de la couleur et de l'expression. Sous le dernier N.º est compris un Tableau du même maître, pouvant servir de pendant à celui-ci.

Haut. 1 p. 4 p., sur 1 p. 1 p. 8 l. *Toile.*

GRIEFF. (Le vieux)

46 Intérieur d'une Forêt. Sur les premiers plans, on voit différentes sortes de Gibier mort, parmi lesquels on distingue principalement un Daim suspendu à un Arbre. Un Chien, un Fusil et autres accessoires nécessaires à la chasse, contribuent à enrichir cette Composition.

Nous n'avons rien pu découvrir au sujet du vieux Grieff : nous lui attribuons ce Tableau sur l'assurance de M. Le Brun, qui nous a dit que c'était le second qu'il voyait, et que le premier avait été vendu un très-grand prix en Hollande.

Haut. 2 pieds, sur 1 p. 8 p. 3 l. *Toile.*

GUASPRE POUSSIN (DUGHET, *dit*), *né en* 1613, *mort en* 1675. Ecole romaine.

47 Sujet d'Orage. Deux Figures sur le devant sont effrayées par la foudre. Un Marinier arrive, en traversant une rivière, pour les faire passer de l'autre côté de l'eau.

Tableau fait au premier coup, d'un effet vigoureux et vrai. Larg. 2 pieds, sur 1 p. 6 p. *Toile.*

48 Paysage, site montagneux. Etude d'après nature, peinte sur papier. Le sommet de la Montagne est couronné de deux Fabriques entourées d'Arbres. On voit, sur le premier plan, un Troupeau de Moutons, et auprès, une jeune Fille portant un vase sur la tête. 34 —

Tableau très-fin du maître, et du ton le plus suave et le plus vrai.

Rond, diamèt. 10 pouces. *Marouflé sur bois.*

49 Autre Etude d'après nature, pouvant servir de pendant au Tableau précédent, et peinte également sur papier. A gauche du Tableau, et sur le second plan, on remarque des Saules et un grand Arbre qui cachent en partie une Montagne couverte de verdure ; au pied des Saules, une Source d'eau formant plusieurs chûtes, et, près de là, un Troupeau de Moutons gardé par un jeune Berger. 60 —

A tous égards, ce Tableau est aussi bien que le précédent.

Rond, diam. 10 pouces. *Marouflé sur bois.*

GUASPRE POUSSIN.

50 Paysage peint d'après nature. On voit, sur le premier plan, deux Figures couchées et causant ensemble, et sur la gauche, un Terrain élevé, en partie couvert d'un bouquet de bois; derrière, et dans toute la largeur du Tableau, on aperçoit une Rivière, et, de l'autre côté de cette Rivière, un fond d'une grande étendue, coupé par plusieurs Montagnes.

Ce Tableau, d'un ton clair et argentin, rappelle la belle manière de Claude Lorrain, qu'on aime tant à rencontrer dans les ouvrages du Guaspre. Ce Tableau peut faire pendant au MILÉ (*Francisque*), sous le N.o 83. Larg. 1 p. 5 p., sur 1 pied. *Toile.*

GUIDE (*Guido* RENI, *dit* le), *né en* 1575, *mort en* 1642. Ecole bolognèse.

51 Saint Sébastien. Dans un Paysage au Soleil couché, le Martyr tombé à terre, attaché par un bras, est percé de deux flèches. Une Draperie violette couvre une partie de son corps.

On rencontre rarement des Tableaux de ce maître d'une aussi petite dimension. Celui-ci est un de ses ouvrages soignés.

Haut. 2 p. 6 p. 3 l., sur 2 p. 1 p. 3 l. *Toile.*

52 Adam et Eve. Eve présente à Adam une pomme que le Serpent vient de lui donner. Adam avance la main pour la recevoir, et le Serpent est prêt à leur en donner une seconde. L'Arbre sur lequel il vient d'arracher ces fruits, est au milieu du Tableau, entre Adam et Eve. Le peintre a placé un Tigre tout auprès d'Eve, et un Lion aux pieds d'Adam.

Un Dessin gracieux et coulant, un coloris agréable et vrai, concourent, avec une exécution parfaite, à rendre ce Tableau un des excellens ouvrages du maître.

Haut. 3 p. 10 p., sur 3 pieds. *Toile.*

53 Un Philosophe en méditation. Figure en pied. Il est assis sur le sommet d'une montagne, d'où il peut découvrir une grande étendue de pays, et il paraît absorbé dans ses réflexions. Sur le Rocher qui est auprès de lui, on lit l'inscription suivante de la plus haute

philosophie, et qu'il vient de tracer au milieu d'un cercle, d'où son imagination paraît ne pouvoir sortir : *Post mortem, quid?* (après la mort, quoi?)

Cette Composition est du style élevé qui convient au sujet. Dans la précédente collection où l'on admirait ce Tableau, quelques personnes le croyaient du Carrache : ce n'est pas notre opinion ; et nous ne croyons pas devoir l'attribuer à un autre peintre que Le Guide. Haut. 4 p. 1 p., sur 2 p. 11 p. *Toile.*

HEEM (*Jean-David* de), *né en* 1600, *mort en* 1674. Ecole hollandaise.

54 Un Déjeûner posé sur une table : on y voit un Pain, un Verre de Vin du Rhin, du Raisin, des Prunes, des Noix, des Cerises et une Pêche. 13—90

Tableau fin d'exécution.

Larg. 1 p. 2 p. 2 l., sur 10 pouces 2 l. *Bois.*

HEUSS (*Jacques* de), *né en* 1657, *mort en* 1701. Ecole hollandaise.

55 Paysage d'un site très-agréable et riche de détails.

Le mérite des Figures n'est point inférieur à celui du Paysage. Ce maître habile, peu connu en France, est très-recherché en Italie. D'autres Amateurs l'ont attribué à Hakkert. 96—"

Larg. 1 p. 10 p. 4 l., sur 1 p. 6 p. *Toile.*

HONDEKOETER (*Melchior*), *né en* 1636, *mort en* 1695. Ecole hollandaise.

56 Dans un fond de Paysage, un Coq, irrité à la vue d'une Grenouille, dont une Poule paraît effrayée, se dispose à défendre sa compagne. 6—"

Des Plantes et autres accessoires ajoutent à l'agrément de ce Tableau, qui est d'une grande vérité, et qu'il est rare de rencontrer d'une aussi petite dimension, avec des Animaux de grandeur naturelle.

Haut. 2 p. 4 p. 9 l., sur 1 p. 11 p. 3 l. *Toile.*

JEAN DE BOLOGNE (*dit* LE BOLOGNA), *Sculpteur, élève de Michel-Ange* (*né en Flandres, en* 1524, *mort en Italie en* 1608.)

57 Enlèvement des Sabines. La scène se passe sur une Place publique, terminée par de grands Edifices. Parmi

les seize Figures principales du premier plan, on remarque trois Groupes. Deux de ces Groupes représentent un Enlèvement à cheval, et sous les chevaux sont renversés des mères, des vieillards et des enfans. Un homme nu, ayant les formes d'un Hercule, paraît fuir, tenant dans ses bras une femme également nue. Les autres Figures de ce Tableau sont aussi presqu'entièrement nues.

Les Tableaux de ce sculpteur, le plus habile élève de Michel-Ange, sont si rares, que celui-ci a été regardé jusqu'ici comme l'unique. Par la composition des Groupes qui, pris chacun séparément, pourraient former un sujet de Sculpture, il est aisé de s'apercevoir que Jean de Bologne était plus sculpteur que peintre, quoique son exécution et son coloris soient dignes d'éloges. Il existe, d'après ce Tableau, une grande et belle Gravure sur bois (par *Andréas Andrean*, *Mantouan*, contemporain de l'auteur, 1586, Florence) qui porte que ce Tableau est peint par Jean de Bologne, sculpteur.

Larg. 4 p. 7 p., sur 3 p. 6 p. *Toile.*

JOSEPIN (*Joseph* CESARI, *dit* le), *né en* 1560, *mort en* 1640. Ecole romaine.

58 Assomption de la Madeleine. Elle est représentée nue et enlevée par des anges.

Le dessin et la couleur, la grâce et l'exécution soignée, pourraient faire regarder ce Tableau comme un ouvrage excellent du Guide; mais il est incontestablement du Josépin, et regardé comme un des plus parfaits ouvrages qui soient sortis de son pinceau.

Haut. 2 p. 1 p., sur 1 p. 6 p. *Cuivre.*

JULES ROMAIN (*Giulio Pippi*, dit), *né en* 1492, *mort en* 1546. Ecole romaine.

59 Buste d'une jeune Sainte, vue de face et tenant une palme; sur sa poitrine est une petite Figure d'Ange, sur laquelle pose un de ses doigts.

Quoique ce Tableau ne soit qu'une demi-Figure de petite proportion, on y reconnaît le talent de Jules Romain.

Haut. 11 pouces 6 l., sur 9 pouces 6 l. *Bois.*

JULES ROMAIN.

60 Buste de sainte Catherine, vue de profil, tenant une épée d'une main, et de l'autre un livre : un bout de roue dentelée et brisée, qui a servi à son supplice, paraît dans un coin du Tableau.

Ce joli Echantillon, aussi heureux que le précédent, peut lui servir de pendant.

Haut. 11 pouces 6 l., sur 9 pouces 6 l. *Bois.*

61 Sujet d'un Triomphe. Des Sacrificateurs, des Eléphans, des Chameaux, etc., accompagnent la marche triomphale.

Cette Composition, dont le dessin est très-arrêté, est un des ouvrages les plus précieux de ce maître : il a voulu figurer un Bas-Relief antique ; et le ton de grisaille qu'il a employé convient parfaitement au sujet.

Larg. 1 p. 10 p., sur 1 p. 7 p. *Toile.*

KRAYER. (*Gaspard* de), *né en* 1582, *mort en* 1669. Ecole flamande.

62 Le Mariage de sainte Catherine de Sienne. Composition de quatre Figures en pied et de grandeur naturelle. La Vierge, vue presque de face, tient sur ses genoux l'Enfant Jésus nu et de profil; il met un anneau au doigt de sainte Catherine, vue de trois quarts et à genoux. Elle est vêtue d'une riche draperie brodée en or ; à ses pieds sont un Glaive et un Fragment de roue dentelée, instrument de son supplice. Saint Joseph debout, de profil et appuyé sur un bâton, paraît prêter attention à ce qui se passe. Le fond représente une espèce de Niche et des Colonnes rehaussées en or.

Ce Tableau, qui a toujours passé pour être de Van Dyck, est peut-être encore plus parfait que les ouvrages de ce maître. Au grand goût de la bonne Ecole d'Italie, il réunit la finesse de ton et d'exécution de l'Ecole flamande. C'est probablement à la vue de ce Tableau que Rubens s'est écrié : « Krayer ! Krayer ! personne ne te surpassera »!

Haut. ceintrée, 5 p. 5 p., sur 3 p. 11 p. *Toile.*

KYMLI. (M.) Ecole allemande moderne.

63 La bonne Femme, petit Tableau représentant une vieille Femme, vue à mi-corps, et occupée à lire la Bible.

Ce Tableau est du fini le plus parfait, et son auteur pourrait être surnommé *le moderne Denner.*

Haut. 11 pouces 3 l., sur 8 pouces 3 l. *Toile.*

64 L'Ivrogne. Un vieil Invalide, vu de même à mi-corps, et fumant sa pipe, en même-temps qu'il se dispose à boire un verre de bière.

Ce Tableau est aussi précieux que le précédent.

Haut. 11 pouces 3 l., sur 8 pouces 3 l. *Toile.*

LAURI (*Philippe*), *né en* 1623, *mort en* 1694. Ecole romaine.

65 Le Martyre de saint Etienne. Le Saint, à genoux et les regards au ciel, est entouré de ses Bourreaux, acharnés à le lapider; d'autres Figures, parmi lesquelles on distingue le jeune Paul, sont sur un plan plus éloigné. Des Anges, planant dans les airs, apportent au Saint la palme et la couronne du martyre. Le Sujet est représenté dans un Paysage très-riche et orné de Fabriques.

Philippe Lauri, peintre très-estimé, surtout dans ses petits Tableaux, paraît s'être surpassé dans celui-ci, qu'on attribuait au Dominiquin.

Larg. 1 p. 11 p. 8 l., sur 1 p. 4 p. 11 l. *Toile.*

LE BRUN (*Charles*), *né en* 1619, *mort en* 1690. Ecole française.

66 Portrait peint avec vérité, et qu'on regarde comme celui de Molière dans sa jeunesse.

Haut. 2 p. 2 p., sur 1 p. 10 p. 6 l. *Toile.*

LÉERMANS (*P.*), 1684, *né en* 1655, *mort en* 1706. Ecole hollandaise.

67 Portrait d'Homme vu de face et jusqu'aux genoux. Il est vêtu de soie noire, avec un manteau de velours de la même couleur, rabat de dentelle à jour, et manchettes semblables. Son bras droit pose sur un appui décoré de sculptures, et recouvert, en partie, d'un tapis de velours rouge, avec franges d'or. De l'autre main,

il indique dans l'éloignement un château. Un rideau relevé laisse découvrir un fond de Paysage.

Un seul écrivain parle de P. Léermans, et le met au-dessus des Peintres du même genre : cependant, comme ses ouvrages, très-rares, sont peu connus, on avait dû croire ne pas se tromper en voyant, dans ce Portrait, un chef-d'œuvre de François Miéris ; et comme beaucoup d'autres Amateurs, nous serions encore du même sentiment, si la signature, quoiqu'à-peine visible, n'était pas dans un coin du Tableau. Haut. 1 p. 9 p. 3 l., sur 1 p. 5 p. 9 l. *Cuivre.*

LE SUEUR (*Eustache*), *né en* 1617, *mort en* 1655. Ecole française.

68 Le jeune Sauveur du monde entre son père et sa mère qui le ramènent du temple ; il paraît encore inspiré de l'esprit divin, qui avait parlé par sa bouche aux Docteurs de la loi, qu'il venait d'étonner et de confondre.

Ce Tableau, en grisaille, est du plus grand fini et de la plus belle exécution ; le dessin en est noble, élégant, et le caractère des têtes admirable.

Ovale en hauteur, 2 p. 3 p., sur 1 p. 1 p. 9 l. *Toile.*

69 Le Baptême de Jésus-Christ. Composition de six Figures principales, et de six autres sur différens plans. Le Sauveur, vêtu, en partie, d'une draperie bleue, à genoux, les mains jointes, la tête baissée et les pieds dans les eaux du Jourdain, reçoit le Baptême de saint Jean qui est debout, et qui lui verse, sur la tête, de l'eau avec une coquille ; de l'autre main, il tient un bâton en forme de croix ; une peau de mouton attachée sur son épaule, retombe sur ses genoux. Un Homme d'un âge mur montre l'humilité de Jésus à un autre personnage dont l'air est sombre. Sur le premier plan, une Femme, à genoux, reçoit un Enfant nu qui, en jouant, se précipite dans ses bras. Sur un autre plan, deux jeunes Gens, presque nus, se débarrassent de leurs derniers vêtemens. Dans le fond, on aperçoit une petite Barque portant quatre Figures qui viennent pour être baptisées ; le Saint-Esprit, figuré par une Colombe, plane au-dessus du

Sauveur. Une Draperie posée à terre, occupe une partie du premier plan.

Ce Tableau capital réunit toutes les qualités qu'on admire dans Le Sueur ; il a toujours été regardé par les connaisseurs comme un de ses meilleurs ouvrages.

Haut. 3 p. 7 p., sur 2 p. 9 p. 6 l. *Toile.*

LÉVEN (*Herman Zacht*), *né au commencement du dix-septième siècle.* Ecole hollandaise.

70 Tableau capital en ce geure, dont le Sujet principal est un Marché aux Vaches. Il est encore orné de beaucoup de Figures, de Fabriques et d'un fond de Paysage.

Cette Composition, très-agréable, est dans la manière de Paul Potter, Zacht Léven ayant quelquefois pris cet habile maître pour modèle.

Larg. 1 p. 6 p. 3 l., sur 1 p. 2 p. *Bois.*

LIBERI (*Pierre*), *né en* 1605, *mort en* 1687. Ecole vénitienne.

71 Une jeune Fille, vue à mi-corps, tient une cage. Elle a la gorge nue et est vêtue d'une robe bleue. Figure grande comme nature.

Ce peintre gracieux, peu connu en France, est cité, avec les plus grands éloges, par Lanzi.

Haut. 1 p. 9 p. 6 l. sur 1 p. 4 p. 6 l. *Toile.*

MARATTE (*Carle*), *né en* 1625, *mort en* 1713. Ecole romaine.

72 Le Christ au Jardin des Oliviers ; il est agonisant. Un des Anges qui l'accompagnent, le soutient dans sa défaillance.

Dans ce Tableau qui est gravé, Carle Maratte se montre, pour l'âme et l'expression, digne du Carrache et même du Corrège, et, depuis long-temps, cette production passe pour son chef-d'œuvre.

Haut. 2 p. 6 p., sur 2 pieds. *Toile.*

MARATTE. (*Carle*)

73 Une jeune Fille tenant, au bord d'un puits, un Vase qu'elle vient de remplir, et paraissant sourire au spectateur.

Cette Etude, terminée, se trouve répétée dans le sujet de Rebecca, peint par le même maître; mais elle est aussi gravée séparément telle qu'on la voit ici. On reconnaît, dans ce sujet gracieux, le talent de Carle Maratte.

Haut. 1 p. 6 p. 6 l., sur 1 p. 3 p. *Toile.*

MAUPERCHÉ, *né en* 1640, *mort en* 1710. Ecole française.

74 Paysage sur le devant duquel Jacob lutte avec l'Ange. Une Rivière traverse le Tableau, et le lointain est orné de Fabriques.

A la finesse du ton et à l'harmonie qui règnent dans ce Tableau, on reconnaît facilement que Mauperché était un des plus habiles élèves de Claude Lorrain.

Larg. 2 p. 2 p. 10 l., sur 1 p. 10 p. 2 l. *Toile.*

METZU (*Gabriel*), *né en* 1615, *mort en* 1658. Ecole hollandaise.

75 Une Femme, vue à mi-corps et de grandeur naturelle, paraît occupée à se revêtir d'une pelisse de couleur grise. 100 —

Metzu, connu plus particulièrement par ses petits Tableaux de chevalet, mérite autant d'éloges dans les Tableaux de ce genre. Ils sont d'une si belle qualité, qu'on les confond souvent avec ceux de Van Dyck, non-seulement pour la couleur et l'exécution, mais encore pour le dessin des têtes et des mains. Celui-ci, qui a toujours passé pour être de Van Dyck, en offre la preuve.

Haut. 2 p. 6 p. sur 2 pieds. *Toile.*

MIEL (*Jean*), *né en* 1599, *mort en* 1664. Ecole flamande.

76 La Nourrice villageoise. Assise en dehors de sa chaumière, une jeune Paysanne allaite son nouveau-né. 187 — Le mari, de retour de ses travaux rustiques, appuyé sur un de ses Bœufs de labour, s'arrête et la contemple. Un de leurs Enfans plus âgé joue avec le Chien.

Dans le fond du Paysage, on distingue un Homme sur un Ane.

Ce Tableau, aussi frais que s'il sortait du pinceau du maître, est un des plus parfaits de Jean Miel. Il est digne de Karel Du Jardin.

Haut. 1 p. 7 p., sur 1 p. 3 p. *Toile.*

MIEL. (*Jean*)

166 — „ 77 Le Forgeron. Composition de cinq Figures principales, parmi lesquelles on remarque un Homme assis sur le soufflet pour le mettre en mouvement, et un jeune Garçon, debout, appuyé contre une borne. Le Forgeron est entouré de différens personnages pour lesquels il travaille.

Ce Tableau, pendant du précédent, est d'une exécution aussi parfaite.

Haut. 1 p. 7 p., sur 1 p. 3 p. *Toile.*

78 Danse villageoise. Composition de neuf Figures principales dans un Paysage. Le Seigneur du village danse avec une jeune Paysanne italienne, au son de la musette d'un Villageois. D'autres Paysans les regardent, boivent et fument. Sur la gauche, une Femme puise de l'eau.

Tableau d'une belle exécution et du bon temps du maître.

Larg. 2 p. 1 p. 6 l., sur 1 p. 7 p. *Toile.*

MILÉ (*Francisque*), *né en* 1644, *mort en* 1680. Ecole flamande.

143 — „ 79 Paysage d'une composition élevée, représentant un beau site de la Thessalie. Dans le milieu du Tableau, et sur un chemin, Mercure, après avoir acheté la discrétion de Battus, témoin du vol qu'il avait fait des Troupeaux d'Apollon, se présente à lui pour l'éprouver, sous la figure d'un jeune Berger. Le vieux Battus, assis, lui indique le lieu où les Troupeaux ont été cachés. La gauche du Tableau offre plusieurs Arbres, à travers lesquels on découvre une Ville dans le lointain. La droite et tout le premier plan sont occupés par de grands Arbres variés, tels que Chênes,

Orangers, Figuiers, etc. On remarque, dans le fond, des Rochers élevés et des Montagnes.

Petit Tableau du grand Francisque Milé, décrit plus longuement par feu M. Le Brun, lors de la vente de M. Villers, où il fut vendu 6000 fr., prix auquel il avait déjà été porté en vente, 30 ans auparavant. M. Lebrun trouvait cette Composition si parfaite, qu'il l'égalait aux plus beaux Paysages de N. Poussin, et qu'il la fit graver avec d'autres chefs-d'œuvre.

Larg. 2 p. 4 p., sur 1 p. 2 p. 6 l. *Toile.*

MILÉ. (*Francisque*)

80 Paysage d'un ton vigoureux, avec Sujet de Figures représentant le bon Samaritain.

Larg. 1 p. 10 p., sur 1 p. 4 p. *Cuivre.*

81 Paysage avec Figures représentant Samuel qui apparaît à Saül.

Ce Tableau, de même mérite, est le pendant du précédent. Tous deux sont des Vues des environs de Paris. Larg. 1 p. 10 p., sur 1 p. 4 p. *Cuivre.*

82 Joli Echantillon de ce maître, représentant un Paysage, avec de grands Arbres, une Plaine et une Rivière, terminé par des Buttes sablonneuses. Sur le devant, on voit deux Nymphes.

Larg. 10 pouc. 3 l., sur 8 pouc. 6 l. *Toile marouflée sur bois.*

83 Paysage représentant une Cascade qui tombe à travers les Rochers, et qui vient se perdre au bord d'un Chemin, sur lequel s'en retourne un Pêcheur, la ligne sur le dos. De grandes Fabriques et quelques Bouquets d'Arbres se détachent sur un ciel nuageux et représenté au moment d'un orage. 140

Tableau d'une bonne couleur, d'un effet harmonieux et d'une belle exécution. Il peut faire pendant au *Guaspre Poussin*, sous le N.° 50.

Larg. 1 p. 5 p., sur 1 pied. *Toile.*

84 Paysage d'un ton sévère. De belles lignes et de belles masses d'Arbres s'y font remarquer. On voit un Lac dans le fond, et, sur le devant, une Femme qui tient un vase sur la tête.

Larg. 1 p. 8 p., sur 1 p. 1 p. 9 l. *Toile.*

MILÉ. (*Francisque*)

85 Paysage bien peint et d'une grande vérité, avec Figures représentant le Christ, la Samaritaine et plusieurs Apôtres. Haut. 3 p. 1 p., sur 2 p. 6 p. *Toile.*

MOLA (*François*), *né en* 1612, *mort en* 1668. Ecole romaine.

86 Jésus dans le Désert, assis sous des Palmiers, est tenté par le Démon, qui lui offre des pierres pour les changer en pain. Les fonds se terminent en Montagnes, et de l'eau en cascade jaillit sur le devant.

Tableau bien peint et bien colorié.

Larg. 1 p. 9 p. 2 l., sur 1 p. 5 p. 6 l. *Toile.*

MOUCHERON (*Frédéric*), *né en* 1633, *mort en* 1686. Ecole holland. (Fig. par A. Van de VELDE.)

87 Paysage capital de la plus grande richesse. On remarque, au milieu du Tableau, une Tour en ruines; sur la gauche, de grands Arbres; et sur la droite, un Pont de pierres que traverse une Femme montée sur un Ane, et un Paysan conduisant un Troupeau. Sur le premier plan, on voit un Villageois suivi d'un Chien, et conduisant au bord de la rivière un Troupeau de Vaches, Chèvres et Moutons. Une grande étendue de Rivière, coupée d'Iles et d'Arbres, occupe une partie du Tableau. Les fonds sont terminés par des Montagnes que couronne un ciel léger, chargé de nuages en quelques parties.

Ce Tableau, que Moucheron a signé, qu'il a terminé avec le plus grand soin, et dans lequel Van de Velde a prodigué avec art les Figures et les Animaux, nous paraît ne rien laisser à désirer sous aucun rapport, et peut passer pour un chef-d'œuvre.

Larg. 2 p. 10 p., sur 2 p. 4 p. 6 l. *Toile.*

MURILLOS (*Bartholomé-Etienne*), *né en* 1613, *mort en* 1685. Ecole espagnole.

88 Ce maître, si justement célèbre dans l'Ecole espagnole, nous semble, sous tous les rapports, digne des plus grands éloges dans ce Tableau, représentant un *Repos de la Sainte Famille en voyage.* La Vierge contemple avec admiration son jeune Enfant, qui paraît jouir du sommeil le plus pur. Saint Joseph, en

tenant sa monture par la bride, regarde avec plaisir cet Enfant; et deux Anges semblent jouir avec avidité du même plaisir.

Rien n'est plus gracieux que ces trois Enfans. Une aimable bonté se peint dans tous les traits de saint Joseph, et la tête de la Vierge respire le sublime de la candeur. Les bagages et provisions de voyage sont déposés sur le premier plan du Tableau, qui réunit encore le mérite de la couleur la plus séduisante et celui de la plus belle exécution. Feu M. Le Brun était du nombre de ceux qui ont reconnu ce Tableau pour être de Murillos.

Larg. 5 p. 9 p. 6 l., sur 4 p. 9 p. *Toile.*

NEEF (*Peters*), *né en* 1589, *mort en* 1640. Ecole flamande.

89 Intérieur d'Eglise, avec Figures par Gonzales Coques, représentant un Enfant qui vient d'être baptisé. Deux Pages précèdent le cortège. 47 — "

Joli Echantillon de ces deux maîtres.

Larg. 1 pied, sur 8 pouces 6 l. *Toile.*

NIVARD, 1789, *mort il y a quelques années.* Ecole française.

90 Paysage par un temps nébuleux, peint d'après nature. On y remarque des Ruines, des Rochers, une Rivière et une Chûte d'eau; quelques Figures et Animaux ajoutent à la richesse de cette Composition. 62 —

Nivard est principalement estimé pour la vérité. Nous regardons ce Tableau comme l'un de ses plus vrais. Larg. 2 p. 10 p., sur 2 pieds. *Toile.*

PALAMÈDES (*A.*), *né en* 1670, *mort en* 1720. Ecole hollandaise.

91 Intérieur, représentant une Assemblée de gens de distinction, debout et assis, causant et buvant: on distingue, entr'autres, un Cavalier qui boit à la santé d'une Dame. Sur la droite, un Domestique remplit un verre. 30 —

Couleur charmante, touche spirituelle et hardie, effet vrai; tout, dans ce Tableau, nous donne une idée avantageuse du talent de ce maître.

Larg. 11 pouces 4 l., sur 8 pouces 9 l. *Bois.*

PARMESAN (*François* MAZZUOLI, *dit* le), *né en* 1503, *mort en* 1540. Ecole lombarde.

92 Sainte Elisabeth, tenant son fils par la main, éclaire au flambeau la Vierge qui allaite l'Enfant Jésus. Saint Joseph est présent à cette scène, qui se passe au milieu de la nuit.

Ce Tableau, de l'effet le plus piquant, est peint avec beaucoup de facilité, et sera regardé comme un des plus jolis de ce maître, dont les ouvrages sont d'une telle rareté, qu'ils sont, pour ainsi dire, introuvables. Haut. 1 p. 5 p., sur 1 p. 2 p. *Toile.*

PARMESAN (*Jérôme* MAZZUOLI, *dit* le), *né en* 1520, *mort en* 1582. Ecole lombarde.

93 Assises dans un Paysage d'un site agréable, deux Femmes, jeunes et jolies, contemplent avec plaisir les tendres caresses de deux charmans Enfans. Dans les airs et au loin, on distingue une figure de jeune Femme.

Il est difficile de reconnaître si ce sujet appartient à l'histoire sacrée plutôt qu'à l'histoire profane; car il représente aussi-bien deux des Maries, avec Jésus et saint Jean, que Castor et Pollux avec Léda accompagnée de Testilis. Quoi qu'il en soit, ce Tableau est d'un pinceau aimable, d'un coloris brillant et d'une parfaite conservation.

Quelques Amateurs l'ont attribué à François Parmesan; mais ce n'est pas notre avis.

Haut. 2 p. 4 p., sur 1 p. 10 p. 6 l. *Toile.*

PENNI, *dit* LE FATTORE (*Jean-François*), *né en* 1488, *mort en* 1528. Ecole romaine.

94 Mariage d'Alexandre et de Roxane. Les Grâces paraissent avoir présidé à cette charmante Composition de Raphaël, qui diffère, dans beaucoup de parties, du dessin du même sujet que possède le Musée *.

---

* Dans ce Dessin, on voit les deux pieds de l'Hymen, et l'un est sur la même ligne que celui de Mars, de manière que les deux pouces paraissent se toucher. On n'y voit qu'une épaule et qu'un bras de l'Amour, qui ôte la chaussure de Roxane. Le lit est garni de plusieurs coussins et n'a pas de rideaux. Les draperies qui pendent au bas de

Cependant, nous attribuons ce Tableau à l'élève dont l'exécution ressemble le plus à celle de son maître ; car, parler d'un Tableau de Raphaël dans les mains d'un particulier, c'est faire naître au-moins des doutes ; sur-tout en considérant que Raphaël faisait peindre, d'après ses croquis, et par ses habiles élèves, la plus grande partie des petits Tableaux qui portent son nom. Le nôtre vient du palais Lanceloti ; il a été apporté de Rome par un connaisseur distingué, et, sans être une des plus parfaites, c'est une des plus séduisantes Compositions de Raphaël, dont la Volupté semble avoir conduit le crayon.

Presque nue, la tête inclinée, la gorge à moitié cachée par une de ses mains, et les yeux modestement baissés, Roxane est assise sur le bord du lit nuptial, en présence d'Alexandre, épris de ses charmes. Ce

---

ce lit sont droites et sans plis. Le pied du lit est tourné différemment. Roxane est à moitié couverte d'une ample draperie, dont une très-grande partie, sur laquelle elle est assise, retombe derrière ses jambes. Les deux échancrures du marche-pied ont la forme du haut d'un vase antique. L'Amour, porté sur le bouclier, a les cheveux retenus par un bandeau. L'Amour, qui ôte le voile, a le pied vu de face, et cette position laisse apercevoir les cinq doigts. L'Hymen, au-lieu de couronne, a les cheveux noués, en forme de flamme, sur le sommet de la tête. Les figures et le lit ne posent pas sur une estrade, mais à terre. Ces figures sont plus grandes que dans le Tableau, quoique le Tableau soit plus grand de deux pouces que le Dessin, qui, par un changement plus considérable encore, présente une figure de plus, celle de l'Amour portant l'épée d'Alexandre, et voltigeant au-dessus de sa tête.

Si tous ces changemens ne suffisaient pas, nous indiquerions des repentirs sans nombre dans notre Tableau, sur la planche duquel le croquis a été tracé d'abord au crayon. Ces repentirs, quoique peu apparens, percent sous la couleur, à côté des nouvelles formes et des nouveaux contours redessinés au pinceau, et principalement le repentir de la jambe de Roxane, dont l'Amour est occupé à ôter la chaussure : cette jambe posait d'abord sur le milieu du marche-pied. Il pourrait résulter de ces preuves matérielles, que Raphaël aurait fait, comme cela lui arrivait quelquefois, plusieurs croquis sur ce même sujet (il en a fait un, entr'autres, où toutes les figures sont nues); mais s'arrêtant au dernier, crayonné, avec changemens, sur la planche de notre Tableau, et entraîné par le charme de la composition, il aurait voulu le peindre entièrement, ainsi que le prouveraient (malgré quelques incorrections dues à la rapidité de l'exécution) sa couleur, et sur-tout son *faire*, moins parfait dans ses petits Tableaux.

héros, vaincu et conduit par l'Amour, est précédé par les Dieux de la Gloire et de l'Hymen, qui semblent l'inviter à partager avec cette beauté timide la couronne qu'il lui présente d'un air gracieux. En même-temps, deux Amours caressans sont occupés à dépouiller la tremblante Roxane du reste de ses vêtemens. L'un, lui ôte avec malice le voile qui cachait la rougeur de son front; l'autre, d'un air suppliant, lui enlève sa chaussure devenue inutile.

Le chef des Amours vainqueurs, armé d'une flèche, est porté en triomphe, sur le bouclier du héros, par quatre Amours charmans; deux autres Amours, aussi séduisans, soulèvent sa lance sur leurs épaules; et sur le premier plan, dans le coin du Tableau, un Amour espiègle est affublé de la cuirasse. Cette cuirasse, énorme pour lui, ne laisse apercevoir que sa tête, ses mains et le bout de ses pieds; il se traîne sur les mains, et soulève la tête pour regarder malicieusement Roxane.

Ces Figures, au nombre de quinze, sont élevées, ainsi que le lit nuptial, sur une estrade en bois d'un ton gris-fauve. Le lit est de forme antique, et ses draperies sont d'un verd-malachite; il occupe une partie du fond qui est d'un ton uni et sombre.

L'originalité de ce Tableau (même en laissant de côté les changemens et les repentirs) paraîtra incontestable, d'après le plus simple examen *. Quant au nom du maître, nous nous en rapportons à l'impartialité et à l'examen sévère des connaisseurs les plus difficiles, pour décider si ce Tableau est de la main

---

* Nous observerons, à ce sujet, que, dans la crainte qu'on ne mît dans la bordure de ce Tableau une copie en place de l'original (comme cela est arrivé assez souvent en Italie), on y imprima avec un fer chaud, à l'époque où il fut fait, un trait ayant la forme d'un vase. La moitié de ce vase est imprimée derrière la bordure ancienne, et vermoulue comme le Tableau; et l'autre moitié qui y correspond, est imprimée derrière le Tableau. Une espèce de fleur, sur sa tige, sort du vase, et sur la surface de ce vase sont les deux lettres initiales *S. P.* Signifient-elles *S*anzio *P*inxit? ou ce Tableau aurait-il appartenu à un Pape, et ces lettres seraient-elles celles de *S*aint *P*ère, qui sont les mêmes en italien? ou celles de ses nom et qualité, tels que *S*ixte *P*ape?

de Raphaël, ou peint sur un de ses croquis par son élève J.-F. Penni. Si l'avis de feu M. Palmer, qui passait pour connaisseur dans les Tableaux de l'ancienne école d'Italie, peut donner quelque poids au nôtre, nous dirons qu'après un très-long examen, il reconnut ce Tableau pour être de Raphaël; mais nous ajouterons, avec franchise, qu'il le regarda comme une production médiocre sous quelques rapports.

Larg. 1 p. 2 p. 4 l., sur 11 pouc. 6 l. *Bois.*

PERUGIN (*Pierre* VANNUCCI, *dit* le), *né en* 1446, *mort en* 1524. Ecole romaine.

95 Une Sainte, habillée en pélerine, la tête nue, le bourdon sur l'épaule et le bâton à la main. Elle est vêtue d'une robe bleue et d'un manteau rose. Fond de Paysage avec Montagnes.

Ce précieux Echantillon du maître de Raphaël, a été attribué, par plusieurs personnes, à Raphaël dans sa jeunesse.

Haut. 7 pouces, sur 5 pouces 10 l. *Bois.*

POUSSIN (*Nicolas*), *né en* 1594, *mort en* 1665. Ecole française.

96 Narcisse amoureux de lui-même. Sur le premier plan d'un Paysage solitaire, et par une soirée brûlante, Narcisse, débarrassé d'un manteau rouge, qu'il a jeté à ses pieds, se mire amoureusement dans l'eau. Deux Naïades, assises auprès de lui, le regardent avec un étonnement mêlé de tristesse, et derrière lui on voit une espèce de rocher ou de masse de pierres qui paraît en ruines, et qui représente la nymphe Echo morte d'amour pour Narcisse, et métamorphosée en pierre. A côté de Narcisse est son Chien, qui semble veiller sur lui. Une grande partie du fond du Tableau est occupée par d'immenses Rochers, et l'autre partie par un Bois où s'est retirée une jeune Nymphe accompagnée d'un Satyre, et vers laquelle un autre Satyre dirige ses pas.

Il n'appartenait qu'au chef de l'Ecole française de rendre, d'une manière aussi intéressante, un sujet

aussi simple. On voit qu'en le composant il n'a pas même négligé d'indiquer la saison et l'heure du jour qui convenaient le plus au sujet.

Ce Tableau, qu'on nous a dit être mal gravé, mériterait de l'être par notre plus habile graveur; il lui procurerait l'occasion de produire un nouveau chef-d'œuvre. Larg. 3 p. 2 p., sur 2 p. 7 p. *Toile.*

PRIMATICE (*François*), *né en* 1490, *mort vers* 1570. Ecole florentine.

97 Persée enlevant Andromède.

Jolie Etude faite avec facilité.

Haut. cintrée, 1 pied 5 l., sur 8 pouces 8 l. *Toile.*

RAPHAEL. (Ecole de)

98 Saint Michel précipitant l'Archange rebelle dans les enfers.

Il serait difficile de trouver une plus belle traduction du saint Michel de Raphaël; celle-ci a toujours passé pour être de Timothée del Vite.

Haut. 4 p. 8 p. 10 l., sur 2 p. 10 p. 5 l. *Toile.*

99 Sujet de Psyché, élevée dans les airs par les Amours, et rapportant à Vénus l'eau qu'elle lui avait demandée.

Le dessin de ce Tableau appartient à Raphaël, et l'exécution nous paraît appartenir à l'un de ses habiles élèves. L'examen prouvera que ce Tableau n'est pas peint d'après la fresque.

Haut. 3 p. 11 p. 6 l., sur 3 pieds 2 l. *Toile.*

RAPHAEL. (Copie d'après)

100 Petite Sainte Famille dans un Paysage, connue sous le nom de la *Sainte Famille aux quatre figures.*

Cette jolie Copie rappelle agréablement le charmant Tableau de Raphaël.

Haut. 1 p. 1 p. 5 l., sur 10 pouces 3 l. *Bois.*

101 La Vierge au Palmier, où Repos en Egypte.

Cette bonne Copie nous parait être de Sébastien Bourdon. Rond, diam. 2 p. 7 p. 3 l. *Toile.*

REMBRANDT. (Attribué à)

102 Portrait d'Homme demi-nature et à mi-corps. Sur le devant, on voit une Table couverte d'un tapis rouge.

La couleur et l'exécution magique de Rembrandt se font admirer dans ce petit Portrait, comme dans ses plus grands. Quelques personnes cependant le croient de Arnould de Gueldres.

Haut. 1 p. 7 p. 10 l., sur 1 p. 3 p. 6 l. *Bois.*

REMBRANDT. (Ecole de)

103 Portrait qui, dans un précédent cabinet, passait pour être celui de Ninon dans sa vieillesse. Elle est vêtue d'une pelisse noire, et coiffée en cheveux.

Portrait beau de couleur et d'exécution.

Haut. 2 p. 3 p. 6 l., sur 2 pieds. *Toile.*

REMBRANDT ou SCHALKEN. (Ecole de)

104 Bon Portrait qui a toujours passé pour être celui de La Bruyère. Il est vu presqu'à mi-corps, la tête appuyée sur sa main, l'air pensif. De l'autre main, il tient une plume avec laquelle il s'apprête à écrire.

Haut. 2 p. 1 p. 6 l., sur 1 p. 9 p. 6 l. *Toile.*

ROSA (*Salvator*), *né en* 1615, *mort en* 1673. Ecole napolitaine.

105 Marine et Paysage. Sur le premier plan, un Arbre sort d'une grosse Roche, au long de laquelle règne un Chemin qui mène à la Mer. D'un autre côté du Chemin, est une partie de Terrain au bord de la Mer, sur lequel sont deux Pêcheurs; près d'eux, dans un batelet, on voit un Pêcheur et une Femme; au milieu de la Mer s'élève un Rocher percé à jour de différens côtés; et le fond est terminé par des Montagnes. Un Ciel argentin termine cette Composition agréable et d'un grand effet.

Rarement on rencontre des Tableaux de ce maître, et plus rarement encore d'une aussi belle qualité; il s'est plu, contre son ordinaire, à terminer celui-ci avec le plus grand soin.

Larg. 2 pieds 6 l., sur 1 p. 6 p. 4 l. *Toile.*

ROSA. (*Salvator*)

106 Paysage dans lequel un Pêcheur paraît effrayé d'un Serpent.

Ce genre de Composition est celui qui convenait le plus à Salvator. L'aspect de ces lieux sauvages n'est pas dénué de charmes, sous le pinceau de ce très-habile maître.

Larg. 3 pieds, sur 2 p. 3 p. 6 l. *Toile.*

107 Saint Jérôme, à l'entrée de sa grotte, tient une croix; devant lui est un livre. De l'autre main, il saisit un caillou pour se meurtrir la poitrine. A ses pieds est un Lion.

Ce Tableau, d'une parfaite conservation et de l'exécution la plus soignée, vient d'une collection célèbre, et a été gravé par P. Teste.

Larg. 11 pouc., sur 9 pouc. 6 l. *Toile.*

ROTTENHAMER (*Jean*), *né en* 1564, *mort en* 1604. Ecole allemande.

26 — " 108 Paysage avec Figures. Bacchus est endormi sur des tonneaux; un Faune dort non loin de là; un Satyre apporte des provisions.

Le Paysage est de Breughel; c'est un des plus jolis Tableaux de ces deux maîtres.

Larg. 9 pouc. 7 l., sur 6 pouc. 10 l. *Cuivre.*

RUBENS, en Italie (*Pierre-Paul*), *né en* 1577, *mort en* 1640. Ecole flamande.

109 Hercule terrassant l'Envie. Sur le sommet d'une montagne très-élevée, Hercule tient sous ses pieds l'Envie abattue. Il va l'écraser d'un coup de massue, malgré la douleur que lui cause la morsure d'un des serpens de l'Envie. Un Génie s'apprête à le couronner.

Cet Emblême du courage triomphant est une des preuves du génie fécond de Rubens. Il l'a exécuté dans toute la force de l'âge, inspiré par le fougueux Caravage, et il affectionnait tellement ce Tableau, qu'il l'a gravé lui-même.

Haut. 6 p. 1 p., sur 4 p. 4 p. 6 l. *Toile.*

RUBENS. (*Pierre-Paul*)

110 Paysage d'un effet magique, où les élémens paraissent confondus, et représentent le déluge. Parmi les Figures, à-peine indiquées, on en distingue qui sont renversées par la foudre, et d'autres qui cherchent à se sauver sur des rochers et sur des arbres.

Rubens seul, et Rubens bien inspiré, était capable d'exécuter ce chef-d'œuvre. Chacune de ses touches y porte l'empreinte de la fougue de son génie. Plus terminé, il aurait été froid et manqué; et il fallait un de ces momens d'inspiration que les grands hommes rencontrent, mais qu'ils chercheraient vainement. Une gravure, d'après Rubens, prouve que cette Composition énergique est sa première pensée. Non-seulement nos habiles Peintres ont été ravis à la vue de cet œuvre de génie; mais Grétry lui-même en était enthousiasmé, et l'héritier de sa lyre partage le même enthousiasme.

Larg. 2 p. 1 p. 3 l., sur 1. p. 3 p. *Bois.*

111 Dans un Paysage agréable, trois Nymphes nues, vues de trois différens côtés, soutiennent une corbeille de fleurs.

Ce charmant Tableau vient du cabinet d'un amateur célèbre qui l'avait acheté un grand prix, dans une vente publique chez l'étranger.

Haut. 1 p. 4 p. 6 l., sur 1 p. 1 p. *Cuivre.*

RUYSDAAL (*Jacques*), *né en* 1640, *mort en* 1681. Ecole hollandaise.

112 Paysage capital. Ce Tableau représente principalement une Forêt de vieux chênes, de chaque côté de laquelle on découvre dans les fonds plusieurs Montagnes, dont les unes sont couvertes de bois. Il est, de plus, enrichi de Broussailles, de Chutes d'eau et de Figures. Parmi ces Figures, on en remarque plusieurs petites de la main de Ruysdaal; elles représentent un Berger suivi d'un Chien, et conduisant des Vaches et un Troupeau de Moutons.

Il est peu de Tableaux de Ruysdaal aussi capi-

taux, d'une aussi belle couleur, et aussi parfaits; on le dit gravé à l'eau-forte, par Ruysdaal lui-même.

Larg. 3 p. 10 p., sur 2 p. 11 p. 6 l. *Toile.*

SCARSELLINO (*Hyppolite*), *né en* 1551, *mort en* 1621. Ecole ferraraise.

62 — 113 L'Adoration des Mages. Une Gloire d'Anges couvre une partie du Ciel. Un fond de Montagnes termine le Paysage.

Tableau d'une belle exécution et d'une couleur brillante.

Haut. 2 p. 1 p., sur 1 p. 5 p. 6 l. *Toile.*

SCHIDONE (*Bartholomé*), *mort jeune en* 1615. Ecole lombarde.

114 Sainte Famille représentant la Vierge, saint Joseph, l'Enfant Jésus et le petit saint Jean.

Ce peintre, dont les Tableaux sont rares, est un des plus heureux imitateurs du Corrège. Il est surtout recommandable dans ses Tableaux de petite dimension. Celui-ci nous paraît être de son meilleur temps. Haut. 1 p. 8 p., sur 1 p. 3 p. 6 l. *Bois.*

SÉBASTIEN del Piombo, *né en* 1485, *mort en* 1547. Ecole vénitienne.

115 Adam et Eve nus et assis sur un tertre. Eve présente la pomme à Adam. Au milieu d'eux est un Arbre autour duquel le Serpent est enlacé.

Ce Tableau, peint sur bois, formait un bouclier. Cette sorte d'arme, recouverte d'un sujet peint, était en usage du temps de Léonard de Vinci et de Sébastien.

Cette Composition gracieuse, et généralement bien dessinée, est recommandable sous le rapport de la naïveté. Rond. Diamèt. 1 p. 3 p. 9 l. *Bois.*

SNEYDERS (*François*), *né en* 1579, *mort en* 1657. Ecole flamande.

116 Chasse au Sanglier. Le Sanglier furieux est sur le point d'être arrêté, dans sa course rapide, par une meute de Chiens. Il en a déjà mis deux hors de combat. Plusieurs de ces Chiens sont habillés, pour les protéger contre l'arme terrible de leur ennemi.

Animaux, Paysage, tout dans ce Tableau fait illu-

sion. C'est un des plus beaux de ce maître ; le Sanglier a l'air de s'élancer hors de la toile ; il fait frémir !

Larg. 8 p. 6 p., sur 6 p. 6 p. *Toile.*

STEEN (*Jean*), *né en* 1636, *mort en* 1689. Ecole hollandaise.

117 Intérieur de Fumeurs et Buveurs. Une jeune Femme en désordre et à moitié ivre, se dispose à vider une écuelle. Elle écoute, en même-temps, un Paysan joyeux, à cheval sur un banc, le coude appuyé sur un tonneau et la pipe à la bouche. Derrière eux, un jeune Joueur de violon endort à ses accens le vieux mari. Plus loin, une Domestique apporte un bocal; et, dans le fond, est une Image représentant saint François en extase.

Composition très-gaie, d'une bonne couleur, et peinte avec la plus grande franchise.

Haut. 2 p. 2 p. 6 l., sur 1 p. 8 p. 6 l. *Toile.*

118 Effet de nuit. Une Femme âgée cherche à entraîner un Valet d'écurie, qui tient une lanterne à la main ; il regarde cette Femme, et, saisi d'effroi, il veut s'enfuir. La scène se passe sur une place publique. Un rideau sur le devant du Tableau en cache une partie.

Ce Steen est d'un aussi bel effet et aussi mystérieux que le Rembrandt du Musée, représentant, de nuit, une Sainte Famille, vue derrière un rideau. Quelques amateurs, même, croyent notre Tableau de Rembrandt.

Haut. 1 p. 2 p. 9 l., sur 1 pied. *Bois.*

119 LES CINQ SENS.

Figures à mi-corps et de grandeur naturelle.

Haut. 2 p. 4 p. 6 l., sur 2 p. 1 p. 6 l. *Toile.*

La Vue.

Un jeune Fou, des lunettes sur le nez et le rire sur les lèvres, tient un papier qu'il a l'air de lire à l'aide de ses lunettes. 121

Le Goût.

Un Vieillard tient une cuiller d'une main, et de l'autre une écuelle, dans laquelle est un consommé qu'il se dispose à prendre. 104

STEEN. (*Jean*)

Le Toucher.

Une vieille Femme de campagne, les mains et la figure ridées et hâlées, tient une poule, et d'une main veut s'assurer si elle est près de pondre. Le sourire de la Vieille annonce qu'elle touche l'œuf.

L'Ouie.

Un jeune Homme, ayant l'air mélancolique et inspiré, joue du violon. Sa tête est penchée, et ses regards paraissent se porter vers un objet élevé.

L'Odorat.

Une jeune Femme, drapée avec goût, et la tête couverte d'une espèce de turban, tient une fleur à la main.

Cette Suite rare et intéressante prouve la flexibilité du talent de Jean Steen. Depuis le genre le plus bas jusqu'au plus élevé, il étonne par la vérité qu'il savait répandre dans tous ses ouvrages. Les auteurs qui parlent de lui disent qu'il a fait des Tableaux d'histoire (Figures de grandeur naturelle) dans le style sévère. Nos cinq Tableaux en pourraient être la preuve, si l'on fait attention à ceux représentant l'Ouie, le Goût, et sur-tout l'Odorat. La Vue et le Toucher sont dans sa manière plus connue et totalement différente. Ils viennent du célèbre cabinet de M. Van Brémen, de La Haye, et sont mentionnés dans Descamps, tome III, page 30.

STELLA (*Jacques*), *né en* 1596, *mort en* 1657. Ecole française.

120 LES SEPT SACREMENS.

Dans la belle collection d'où proviennent ces Tableaux du plus grand intérêt, ils étaient regardés comme étant de N. Poussin. Après les avoir dévernis et débarrassés de la crasse enfumée qui les couvrait, nous avons été plus à même d'en juger la transparence, l'exécution ferme et très-terminée, et nous avons partagé l'avis de feu M. Le Brun, qui les regardait comme un ouvrage parfait de Stella, exécuté d'après le Poussin et sous ses yeux; et même les chan-

gemens qu'on y remarque ont pu être faits par ce grand peintre. Il eût été à désirer que le Poussin eût joint à ses autres perfections celle de l'exécution brillante et soignée de Stella. Ce n'est pas que nous voulions faire entendre que nos Tableaux augmenteraient de prix pour n'être pas en entier de la main du Poussin; car la belle copie (sans changemens, il est vrai) de la Rebecca du Poussin, par Stella, n'a été vendue que 1000 fr. environ à la vente de M. Le Brun. Au surplus, ces compositions du Poussin sont tellement sublimes, qu'exécutées en gravures par le célèbre Pesne, elles furent recherchées, même par les amateurs de peinture, et que certaines épreuves de ces gravures ont, dit-on, été vendues 7000 fr. Les grands Tableaux qui se voyaient dans la galerie d'Orléans, et qui sont maintenant à Londres, sont de la dimension de 5 pieds 5 pouces en largeur, sur 3 pieds 8 pouces. Le propriétaire de ces grands Tableaux voulait y réunir les nôtres, qu'il connaissait, mais qui n'ont pu lui parvenir faute de *licence pour Tableaux* *.

Larg. 2 p. 8 p., sur 1 p. 9 p. *Toile.*

Le Baptême.

Composition de vingt-une Figures principales. Sur les bords du Jourdain, saint Jean baptise Jésus-Christ. A droite du Tableau, on remarque un Groupe de plusieurs Personnes qui viennent d'être baptisées; et sur la gauche, des Hommes de tout âge, des Femmes et des Enfans occupés à considérer la cérémonie; le Saint Esprit, sous la forme d'une Colombe, plane sur la tête du Christ.

L'Eucharistie.

Composition de treize Figures. Le Christ et les Apôtres sont couchés autour d'une table. Judas sort, ayant l'air préoccupé. Ce Sacrement a lieu de nuit, dans une salle éclairée par une seule lampe.

---

* Les acquéreurs des *sept Sacremens* traiteront, s'ils le désirent, de sept boîtes fermant et à poignée, utiles pour conserver et même transporter au loin, et sans danger, ces sept Tableaux.

STELLA. (*Jacques*)

La Confirmation.

Composition de vingt-deux Figures. Dans un Temple au fond duquel on remarque un Autel, un Evêque assis et revêtu de ses habits pontificaux, donne le sacrement de la Confirmation à un homme de distinction qui est à genoux. Autour de ces personnages principaux sont les Prêtres qui assistent à la cérémonie, les Néophytes qui vont être confirmés, et des Hommes, Femmes et Enfans qui regardent.

Le Mariage.

Composition de vingt-cinq Figures. Dans un Temple soutenu par des colonnes, et dont les portes ouvertes laissent voir la campagne, saint Joseph et la Vierge à genoux sont unis par le Grand-Prêtre. Le moment représenté est celui où saint Joseph passe l'anneau au doigt de la Vierge. Un grand nombre de Personnages, parmi lesquels on remarque saint Joachim et sainte Anne, assistent à cette cérémonie.

L'Ordre.

Composition de treize Figures principales. Jésus, entouré de ses Apôtres, tient dans chacune de ses mains une clef, et indique à saint Pierre, qui est à genoux devant lui, d'une main le ciel, et de l'autre la terre. La scène se passe aux portes de Césarée, qu'on voit en partie dans le lointain.

La Pénitence.

Composition de dix-huit Figures. Repas chez Simon le Pharisien. Les convives, au nombre de huit, sont couchés autour d'une table. La Madeleine pêcheresse se prosterne aux pieds de Jésus, qu'elle embrasse après les avoir couverts de parfums. Jésus lui remet ses péchés. Les autres Figures sont celles des Domestiques de Simon.

L'Extrême-Onction.

Composition de seize Figures. Au milieu d'une chambre et sur une estrade, est étendu sur un lit de mort un Homme dans la force de l'âge. Un Prêtre, sur le premier plan, lui applique les saintes huiles. Autour du lit et dans des attitudes différentes, le

père, la mère, et les enfans du mourant témoignent leur douleur. On remarque, entr'autres, son Epouse lui présentant le plus jeune de leurs Enfans, et l'aînée de ses Filles gémissante et appuyée sur le bord de son lit. Un Médecin remet à son élève un breuvage devenu inutile.

Parmi les différences nombreuses qui existent entre ces petits Tableaux et les grands de la galerie du Palais-Royal, nous citerons seulement les changemens suivans, qui pourront prouver que si Le Poussin n'a pas exécuté lui-même ces petits Tableaux, il les a fait exécuter sous ses yeux :

Le Baptême. La Figure immédiatement à genoux auprès de saint Jean, représente, dans le grand, un jeune Garçon, et, dans le petit, un Homme d'un âge mûr.

La Confirmation. La Figure à laquelle on essuie le saint chrême est une jeune Fille dans le grand, et, dans le petit, un jeune Homme ; et, au-lieu de deux Filles à genoux qu'on remarque dans le grand, on voit, dans le petit, un Homme et une Fille.

L'Extrême-Onction. Le Prêtre, au-lieu d'être, comme dans le grand Tableau, un Homme d'un âge très-avancé, est, dans le petit, un Homme dans toute sa force ; et le monogramme, au-lieu d'être celui de Jésus-Christ, est celui du guerrier mourant.

STELLA. (*Jacques*)

121 Paysage, Architecture et Figures. Alexandre, accompagné de Guerriers, vient rendre hommage au tombeau d'Achille, et le décorer de fleurs. 51 — "

Contemporain et ami du Poussin, Stella est principalement recommandable, dans ses petits Tableaux, à cause de sa touche fine et spirituelle. Celui-ci nous paraît être un de ses meilleurs.

Larg. 3 p. 5 p. 3 l., sur 2 p. 6 p. *Toile.*

TENIERS fils (*David*), *né en* 1610, *mort en* 1694. Ecole flamande.

122 Le Marchand de Poissons. Dans un petit Paysage, et sur le premier plan, un Paysan paraît vouloir vendre le poisson qu'il tient ; la Mer se découvre à l'ho- 110 — "

rizon, et, sur ses bords, trois Pêcheurs sont occupés à jeter leurs filets.

Téniers n'a jamais fait, sans doute, rien de moins considérable; mais c'est du Téniers, et c'est toujours joli.

Haut. 4 pouces 6 l., sur 3 pouces 9 l. *Cuivre.*

TÉNIERS fils. (*David*)

123 Le Recureur de Puits. Un Homme ayant avec lui tous les instrumens de cet état, paraît sur le premier plan d'un Paysage, où l'on voit encore une Fabrique dans le fond, et deux petites Figures.

Ce Tableau, pendant du précédent, est aussi joli.

Haut. 4 pouces 6 l., sur 3 pouces 9 l. *Cuivre.*

124 L'Espion condamné. Paysage orné d'un assez grand nombre de Figures, parmi lesquelles il s'en trouve six de capitales. On distingue, entr'autres, un Espion qui va être fusillé, et auquel un Officier lit sa sentence de mort. L'effroi est peint sur la figure du malheureux. Trois Soldats le tiennent, et sont prêts à le mettre à mort. Un Factionnaire, près du canon qu'il garde, a son fusil armé et la mêche allumée. Sur un plan reculé, on aperçoit des Fortifications et des Militaires. Une Cuirasse et d'autres accessoires sont sur les premiers plans.

Ce Tableau, très-capital, est du bon temps de Téniers : c'est dommage qu'il ait un peu souffert.

Larg. 3 p. 7 p. 9 l., sur 2 p. 6 p. 9 l. *Toile.*

78 — 50 125 Paysage principalement composé de Rochers, avec Figures sur les premiers plans.

Ce Tableau, spirituellement peint, est d'une couleur très-agréable.

Larg. 1 p. 1 p. 6 l., sur 9 pouces 9 l. *Bois.*

126 Sujet d'Histoire, représentant un Homme étendu sur son lit de mort, en pleine campagne. Une Grille de fer, dans toute la largeur du Tableau, le sépare du premier plan; une jeune Femme, la gorge entièrement nue, entr'ouvre, avec mystère, une porte de cette grille, pour s'approcher de ce personnage; une autre Femme est auprès d'elle.

Ce Tableau est peint avec la plus grande fermeté

et d'une très-bonne couleur, et cette Composition, dans laquelle Téniers est sorti de son genre ordinaire, fait voir la flexibilité de son talent.

Rond. Diamètre 1 p. 9 p. 3 l. *Toile.*

TÉNIERS fils. (*David*)

127 Autre Sujet d'Histoire, représentant le Mariage d'un Guerrier avec une jeune Fille, dont la gorge est totalement découverte.

Ce Tableau peut servir de pendant au précédent, et est peint dans la même manière.

Rond. Diamètre 1 p. 9 p. 3 l. *Toile.*

TINTORET (*Jacques* ROBUSTI, *dit* le), *né en* 1512, *mort en* 1594. Ecole vénitienne.

128 La Vierge, dans une gloire de Chérubins, est vue jusqu'aux genoux, et tient dans ses bras l'Enfant Jésus. 110 — »

Ce Tableau, peint avec hardiesse et d'une couleur très-forte, vient de la belle vente de M. Le Brun.

Haut. 3 p. 2 p., sur 2 p. 9 p. *Toile.*

TITIEN (TIZIANO VECELLI, *dit* le), *né en* 1477, *mort en* 1576. Ecole vénitienne.

129 Portrait qui a toujours passé pour être celui de Charles-Quint. Il est vu à mi-corps et de grandeur naturelle, vêtu d'une robe de soie noire, fourrée, et assis dans un fauteuil. Sa tête, qui se dépose sur un rideau vert, est coiffée d'une toque noire. Une chaîne d'or, destinée à porter sa décoration, est suspendue à son cou; mais le bout de cette chaîne, et la décoration qui y tient, se perdent sous sa robe. Une de ses mains est posée sur son genou, et l'autre tient des gants.

Ce Portrait porte la date du 13 novembre 1540. A côté, et au-dessous de cette date, sont quatre Emblêmes, parmi lesquels on distingue une tête d'oiseau.

Quoique ce Portrait passe pour être un des bons ouvrages du Titien, il est encore moins recommandable sous ce rapport que sous celui du grand homme qu'il représente.

Charles-Quint, empereur, roi d'Espagne, et l'un des plus grands princes que la maison d'Autriche ait

produits, était petit-fils de l'empereur Maximilien I.er, et fils aîné de Philippe I.er, archiduc d'Autriche, et de Jeanne, reine de Castille. Il naquit à Gand, le 24 février 1500.

Spirituel, entreprenant, grand politique, plein d'un noble courage, et le plus fameux capitaine de son temps, il parvint à faire prisonnier, à la bataille de Pavie, le vaillant François I.er, qu'il fit conduire en Espagne. Maître d'une partie de l'Europe, il la rendit heureuse par une administration ferme et sage, pendant tout son règne.

Mais, fatigué d'être en butte à une foule d'intrigans et d'hommes turbulens de différens pays (qui lui imputaient un désir d'envahissement, une soif de despotisme et une ambition effrénée), de sang-froid, et avec réflexion, il dépose ses couronnes; celle d'Espagne, en 1555, sur la tête de son fils Philippe II; et celle de l'empire, en 1556, en faveur de son frère Ferdinand. Cette abdication ne pouvant être acceptée des princes allemands qu'en 1558, il patiente jusqu'à ce moment pour donner la preuve la plus complète à l'univers que, depuis trente-huit ans, il gouvernait les peuples par la seule ambition de leur bonheur, et non par ambition personnelle. Ce moment arrive, et, de la première place du monde, il descend à la dernière; de ses trônes resplendissans il descend dans un couvent obscur de l'Estramadure, de la règle la plus austère, celui de Saint-Just. Il y mourut moine, la même année, emportant avec lui le regret d'avoir fait des ingrats, quoiqu'il eût sacrifié sans relâche, pendant trente-huit ans, et ses jours et ses nuits au bonheur des peuples.

Haut. 2 p. 10 p. 4 l., sur 2 p. 2 p. *Toile.*

TITIEN.

130 Portrait authentique de l'Arioste, mort en 1533, et célèbre sur-tout par son immortel *Roland le Furieux.*

Il est heureux sans doute que le plus grand coloriste des Peintres italiens nous ait transmis la ressemblance du plus grand coloriste des Poëtes du même pays, de cet Arioste qu'on a surnommé le Divin, et qui, s'il

n'est pas le plus sage, est au-moins le plus riche héritier d'Homère. Ce Portrait est gravé anciennement.

Haut. 2 p. 1 p. 10 l., sur 1 p. 5 p. *Toile.*

VAN BLOEMEN (*Pierre*), *né en* 1666, *mort en* 1726. Ecole flamande.

131 Paysage avec Figures et Animaux. On remarque un Cheval blanc, vu de profil, mangeant dans les paniers d'un autre Cheval vu par le dos.

Joli échantillon de ce maître.

Larg. 1 p. 2 p. 9 l., sur 1 pied. *Bois.*

132 Autre Paysage pouvant servir de pendant au précédent, et représentant à-peu-près le même sujet. On y distingue un Cheval blanc, broutant l'herbe. 77 — "

Larg. 1 p. 2 p. 9 l., sur 1 pied. *Bois.*

133 Différens Animaux dans un Paysage, parmi lesquels sont une Vache, des Moutons, et un Cheval brun, qui est attaché à l'auge. 17 — 50

Ce Tableau est de même qualité que les deux précédens.

Larg. 11 pouces 6 l., sur 9 pouces 9 l. *Bois.*

134 Marché aux Chevaux de Naples. On y compte quarante Chevaux et vingt-deux Figures sur différens plans. A gauche du Tableau s'élèvent de grandes Fabriques et des Ruines. La droite représente un fond de Paysage. De ce côté, et sur le devant du Tableau, trois Hommes vigoureux se cramponnent après une corde attachée au cou d'un jeune Cheval indompté. Un des Spectateurs est renversé dans la poussière. Du même côté, et sur un plan plus reculé, on aperçoit un Amateur de Chevaux auquel le Marchand montre le Cheval indompté. Sur le premier plan, du côté opposé, sont en repos, couchés et debout, plusieurs Chevaux de toutes qualités. 153 — "

Le ton argentin qui règne dans cette riche Composition, annonce que Van Bloëmen s'est attaché à la manière moëlleuse de Karel Dujardin.

Larg. 3 pieds 10 l., sur 2 p. 4 p. *Toile.*

VAN BOEL (*Pierre*), *né en* 1625. Ecole hollandaise.

135 Un Chien, vu jusqu'au poitrail, a l'air de garder une Hure de Sanglier et autres accessoires.

Tableau d'une grande vérité.

Larg. 2 p. 7 p. 8 l., sur 2 p. 3 p. *Toile.*

VAN DEN EECKHOUT (*Gerbrant*), *né en* 1621, *mort en* 1674. Ecole hollandaise.

136 Portrait d'Homme vu jusqu'aux genoux; il a une main sur la poitrine, et de l'autre il tient ses gants.

Ce célèbre élève de Rembrandt, dont les ouvrages ont souvent passé pour être de ce dernier, s'est représenté dans ce Portrait; et il paraît s'être attaché à y mettre toute la vérité dont son talent était susceptible.

Haut. 3 p. 2 p. 6 l., sur 2 p. 7 p. *Toile.*

VAN DER DOES (*Jacob*), *né en* 1623, *mort en* 1673. Ecole hollandaise.

137 Petit Paysage d'un ton mystérieux, orné de Figures et d'Animaux.

Larg. 1 p. 1 p. 3 l., sur 10 pouces 8 l. *Toile.*

VAN DER KABEL (*Adrien*), *né en* 1631, *mort en* 1695. Ecole hollandaise.

138 Nymphes, Enfans et vieux Berger. Une jeune Femme présente un Melon à la Statue d'un Dieu; un Faune offre du Vin à une jeune Fille. On voit dans le fond la Statue du Dieu des jardins que des Nymphes ornent de guirlandes. On y remarque encore des Vases et des Fruits de toute espèce.

Van der Kabbel, qui a traité tous les genres avec un égal succès, et qu'on pourrait nommer le Protée de la peinture, s'est signalé dans ce joli petit Tableau, qui, à la composition du Poussin, réunit la couleur et l'exécution de Francisque.

Haut. 1 p. 3 p., sur 1 pied. *Toile.*

139 Jeux de Nymphes. Jeunes Gens et Enfans offrant des fleurs et du vin à la Déesse de la santé. Dans le



Peint par Van-Dyck, d'après nature, en 1641.

NINON DE LENCLOS. *(de Grandeur naturelle.)*

Hauteur du Tableau, sur toile, 1 P. 10 Po. sur 1 P. 6 Po. 6 L.



NINON DE LENCLOS, *Peinte sur Émail, par Petitot, d'après le Portrait, ci-contre, peint par Van-Dyck.*

Cet Émail que l'on voit au musée, est des mêmes forme et grandeur que la gravure ci-dessus.

fond, une autre Statue reçoit aussi des hommages. Différens accessoires enrichissent les devants.

Tableau aussi agréable que le précédent, auquel il peut servir de pendant.

Haut. 1 p. 3 p., sur 1 pied. *Toile.*

VAN DER KABEL.

140 Un Port de Mer, avec Vaisseaux et Fabriques.

Joli Tableau de ce maître.

Larg. 1 p. 7 p., sur 10 pouces. *Toile.*

VAN DYCK (*Antoine*), *né en* 1598, *mort en* 1641. Ecole flamande.

141 Portrait de Ninon de Lenclos. Son buste est de profil, et sa tête est tournée de trois quarts : sa main droite semble tenir une draperie blanche qui lui couvre la gorge; son cou est orné d'un collier de perles, et sa tête d'une couronne de fleurs.

Haut. 1 p. 10 p., sur 1 p. 6 p. 6 l. *Toile.*

La pose de ce Portrait est une intention de celle de la Vénus de Médicis, que Van Dyck a employée ici heureusement.

Ce grand peintre de Portraits depuis long-temps traînait une vie languissante, quand, passant par Paris en 1641, pour retourner à Londres, où il mourut quelques mois après, il vit Ninon, et ne put se défendre de faire parler sur la toile celle dont toute la France parlait déjà : elle était âgée, à cette époque, de vingt-six à vingt-sept ans.

Du côté de l'expression, Van Dyck n'a rien produit de plus excellent; il semble qu'il ait exhalé et imprimé sur la toile le dernier souffle de son talent.

La main droite paraît un peu négligée; mais elle a été ajoutée au premier coup par Van Dyck, en place de la gauche. *Un repentir légèrement recouvert, et qui s'aperçoit facilement, prouve qu'il avait d'abord, sans réflexion, fait tenir la draperie par la main gauche;* ce qui ne produisait pas un bon effet *.

---

* En comparant ce Portrait avec la copie peinte sur émail par Petitot, et que l'on voit au Musée, les accessoires offrent deux légers changemens. Dans le Portrait, les cheveux non frisés tombent naturellement,

Après tous ces détails au sujet du portrait de Ninon, que le pinceau de l'immortel Van Dyck a laissé à la postérité (détails que nous avons crus nécessaires), il ne sera pas inutile d'indiquer rapidement quelques traits caractéristiques de cette femme étonnante, mal connue, et encore plus mal jugée : c'est sur-tout ce dernier motif qui nous détermine dans l'aperçu que nous allons tracer de sa conduite et de son caractère : en effet, nous avons pensé que la plupart des personnes qui verront le Portrait de Ninon ne seront pas fâchées, d'après nos rapprochemens succincts, d'asseoir leur jugement sur cette Ninon, vrai phénomène dans son genre, et qu'alors il en rejaillirait un degré d'intérêt plus vif, à la vue de ce Portrait.

Le temps ne nous permettra de citer que les faits qui ont rapport aux dates dont notre mémoire est sûre.

NINON DE LENCLOS.

Belle et spirituelle, aimable et bonne, remplie de grâces sans manière, de talens sans affectation, de connaissances sans orgueil, de philosophie sans intolérance; en amour, désintéressée jusqu'au scrupule, et refusant le plus léger présent, même celui d'une fleur, mais rapportant presque tout à elle; en

---

et la draperie est blanche; dans l'émail, les cheveux plus ondulés se terminent en boucles, et la draperie quoiqu'entièrement semblable pour la forme et pour les plis, diffère par la couleur qui est bleue. Ces petites différences proviennent de Bordier, peintre des cheveux et des draperies, dans les émaux de Petitot, son beau-frère; il trouvait les cheveux plats trop difficiles à bien faire dans un aussi petit espace; il n'osait pas sur-tout vaincre la difficulté d'une draperie blanche, sur émail.

Morin, graveur célèbre, a gravé notre portrait de Ninon tel qu'il est, et même avec la plus scrupuleuse exactitude; il l'a seulement entouré d'un cadre en forme de losange, ainsi qu'il avait l'habitude d'en mettre à tous ceux qu'il gravait. Cependant, comme il n'y avait pas mis le nom du personnage (ou parce qu'il l'ignorait, ou parce qu'il ne voulait graver qu'une jolie femme, d'après Van Dyck, son peintre favori), d'autres graveurs ont retouché sa planche usée, et même l'ont copiée, pour y mettre les noms de deux femmes, célèbres alors, l'une allemande et l'autre anglaise.

amitié, au contraire, rapportant tout aux autres *; probe au-delà de toute expression **; libre des chaînes dont son sexe était garroté, et les brisant toutes, mais sans cynisme; nouvelle Vénus, mais Vénus pudique; inconstante Laïs dans sa vie privée, Socrate en public; et possédant mieux que personne la théorie de cette décence si nécessaire dans le monde; l'âme enfin de toutes les sociétés, même de celle des femmes les plus rigides de la Cour; et, pour la peindre au moral, d'un seul mot, le plus aimable et le plus honnête homme de son siècle. Telle fut Ninon.

PARIS LA VIT NAITRE EN 1615.

A neuf ans, on la citait déjà pour ses saillies et pour ses bons mots.

A dix ans, elle méditait avec succès la *Philosophie de Montaigne* et le *Traité de la Sagesse de Charron*.

A treize ans, son esprit et son jugement étaient tellement formés, par la lecture et par l'étude des auteurs les plus profonds, qu'elle étonnait dans la conversation.

A quinze ans, restée orpheline de parens nobles, et riche d'attraits, de beauté, et de 10,000 livres de rente (fortune alors considérable), elle n'eut qu'à choisir parmi les partis les plus brillans; mais, dès ce moment, elle fit serment de rester libre, et elle tint son serment. Pour captiver son cœur, l'Hymen lui présentait des liens de fer; l'Amour, des liens de fleurs.... elle laissa faire l'Amour: et ce Dieu reconnaissant lui fit traverser le fleuve orageux de la vie,

---

* La bonne Ninon avait toujours en réserve une année de ses revenus, pour venir au secours de ses amis. Utilement bienfaisante, elle devina le jeune Voltaire, que ses parens destinaient au barreau, et lui légua, par son testament, une somme suffisante pour l'acquisition des ouvrages nécessaires à son instruction et au développement de son génie naissant. Il est donc probable que, sans la bonne et spirituelle Ninon, nous n'aurions pas eu Voltaire, et que le premier homme de lettres n'eût été qu'un homme de robe.

** Tout le monde connaît l'anecdote relative au dépôt qui lui avait été confié; et ce ne serait pas sérieusement qu'on lui opposerait le plaisant billet à La Châtre.

sur l'aile du Plaisir, sans la priver de la Philosophie, sa fidèle compagne.

A seize ans, cette aimable philosophie était déjà si puissante chez elle, qu'étant attaquée d'une maladie mortelle, elle dit à ses amis, fondant en larmes : « Pourquoi vous attristeriez-vous de ma mort ? Un » jour, un siècle, et une ombre fugitive sont à-peu-» près la même chose.... je ne laisse au monde que » des mourans ».

A soixante ans, elle était comblée d'attraits tellement irrésistibles, qu'un de ses fils (le chevalier de Villiers) en fut la victime déplorable. Elevé en secret loin de Ninon, et ignorant qu'elle était sa mère, il est présenté un jour chez elle ; la voir, l'aimer et le lui dire furent en lui un mouvement aussi prompt que la foudre ; et, au moment même où Ninon effrayée se voit forcée de lui apprendre qu'elle est sa mère, il se tue et meurt d'amour à ses pieds.

A quatre-vingts ans, belle de presque toute la fraîcheur de ses charmes *, elle couronne les feux de l'abbé Gédoyn, célèbre académicien, âgé de vingt-huit ans, et brûlant d'amour pour elle, depuis plusieurs mois.

A quatre-vingt-un ans, elle rompt avec son *petit écolier ;* c'est ainsi qu'elle appelait Gédoyn, alors épris d'elle plus que jamais ; et c'est là manière dont elle termine, avec un abbé académicien, la carrière amoureuse qu'elle avait commencée avec un cardinal-ministre **.

A quatre-vingt-onze ans, terme fatal, elle descend au tombeau, laissant encore sur ses traces les grâces et la beauté ; et, deux heures avant de quitter la vie, elle lui fait ses adieux dans ce quatrain dicté par son aimable philosophie :

Qu'un vain espoir ne vienne pas s'offrir,
Qui puisse ébranler mon courage :
Je suis en âge de mourir ;
Que ferais-je ici davantage ?

---

* Nous connaissons un portrait peint d'après elle, à l'âge de 88 ans, et ce portrait ne dément pas la beauté que les écrivains du temps accordaient à Ninon âgée de 80 ans.

** Richelieu.

PARIS LA VIT MOURIR EN 1706.

Ainsi, ce Nestor du beau sexe, dont près d'un siècle déroulé sur sa tête avait à-peine flétri les charmes, toucha du doigt, pour ainsi dire, Henri IV et Louis XV. Elle avait reçu des conseils de Malherbes, le plus grand de nos anciens poëtes français, qui vécut sous quatre rois avant d'être le poëte de Henri IV; et elle en donna à Voltaire, qui, de nos jours, est mort plein de gloire sous le règne de Louis XVI, en emportant dans le tombeau le secret qu'il avait surpris aux admirables poëtes du siècle de Louis XIV.

Ninon eut donc l'unique privilége de connaître, parmi nos plus habiles poëtes français, le plus ancien et le dernier : et l'espace qui sépare la naissance de l'un de la mort de l'autre, est de deux cent vingt-trois ans.

VAN DYCK. (*Antoine*)

142 Portrait d'un Homme, vu de petit trois-quarts, avec une collerette et un habillement de soie noire.

Cette Tête, dans la plus belle manière de Van Dyck, vient du cabinet de feu Le Brun.

Haut. 1 p. 10 p. 3 l., sur 1 p. 6 p. 6 l. *Toile.*

143 Portrait d'un Homme, vu de face et vêtu de noir. 54 —

Belle Etude d'après nature, qui ornait le cabinet de M. Hals.

Haut. 11 pouc. 7 l., sur 8 pouc. 10 l. *Papier sur toile.*

144 Portrait d'un Homme d'un âge mûr, vu de trois-quarts, portant barbe et moustache, et aussi vêtu de noir. 52 —

Etude aussi belle que la précédente, dont elle est le pendant.

Haut 11 pouc. 7 l., sur 8 pouc. 10 l. *Papier sur toile.*

VAN HELMONT (*Mathieu*), *né en* 1650, *mort en* 1709. Ecole flamande.

145 Tableau le plus capital de ce maître, et cité comme son plus beau. Il représente une Place publique entourée d'Edifices marquans. Dans cette Place sont différens Marchés de volailles, de poteries, etc. On

y voit aussi des Charlatans, et quantité d'autres Figures.

Le nombre de ces Figures est considérable, ainsi que celui des accessoires.

Larg. 5 p. 3 p. 9 l., sur 3 p. 7 p. 6 l. *Toile.*

VAN HUYSUM (*Jean*), *né en* 1682, *mort en* 1749. Ecole hollandaise.

150 — 10 146 Paysage au Soleil couchant, avec Fabriques, Ruines et Figures.

Les Paysages de ce célèbre peintre de fleurs sont toujours de la plus précieuse exécution, et d'une composition riche et agréable; ordinairement ils sont froids, mais celui-ci ne méritera pas ce reproche.

Larg. 1 p. 11 p. 6 l., sur 1 p. 7 p. 10 l. *Toile.*

VAN OOST (*Jacques*), *dit* le Vieux, *né en* 1600, *mort en* 1650. Ecole flamande.

147 La Mort de Sénèque. Figures de grandeur naturelle et en pied. Sénèque est dépouillé de ses vêtemens; son sang coule; ses traits respirent le calme, quoique la mort soit sur ses lèvres : un Médecin paraît lui tenir le bras avec force; un autre Médecin vient de lui ouvrir une veine au pied, et deux Disciples du philosophe semblent plongés dans la douleur.

Toute la force du coloris flamand et italien se trouve réunie dans ce Tableau, qui est, en outre, d'un dessin vrai et correct, et d'un très-bel effet : il n'est guère possible de rencontrer un Tableau plus parfait.

Haut. 6 p. 11 p. 3 l., sur 4 p. 11 p. 6 l. *Toile.*

VERBOOM, *né en* 1640, *mort en* 1690. Ecole hollandaise.

148 Paysage capital, orné de Figures.

Larg. 4 p. 1 p. 9 l., sur 2 p. 9 p.

VOLDERS (*Louis*), 1666.

149 Le Concert de Famille. Dans un vaste Vestibule d'un Château antique, une Famille considérable et réunie fait de la musique; les uns chantent, les autres jouent de différens instrumens, quelques-uns sont

simplement spectateurs. Parmi ces derniers, on remarque le chef de la famille, qui la fait admirer à un Ecclésiastique qui entre, et qui est aussi de la famille. Un Valet est occupé à faire rafraîchir du vin. Des Enfans embellissent cette scène intéressante; l'un d'eux joue avec un Chien : et de belles Fabriques hollandaises en marbre et en briques concourent à la richesse de ce Tableau très-capital, et le seul connu de cet artiste. Derrière ces Fabriques, on aperçoit le Clocher de l'Hôtel-de-Ville de Bruxelles.

Après beaucoup de recherches, nous n'avons rien pu découvrir sur ce peintre, qui paraît avoir réuni à-la-fois, et au plus haut degré, les talens des Téniers, des Gonzalès Coques et des Van Dyck; nous avons seulement trouvé qu'il a dû naître à Bruxelles, et que sa famille, qui était noble, compte encore quelques descendans dans cette ville. Le Peintre s'est représenté dans le fond du Tableau, et venant prendre part au concert; on reconnaît sa noble origine à la manière dont il est vêtu. Il est probable que (son pays appartenant alors aux Espagnols), il se sera retiré en Espagne, où il aura fait peu de Tableaux : de là, sans doute, provient l'ignorance où l'on est sur son compte dans son pays. Nos plus habiles artistes et les plus grands connaisseurs se sont tous accordés pour dire qu'ils n'avaient jamais vu de Tableau aussi capital dans ce genre, et aussi satisfaisant. En effet, il est impossible de porter plus loin l'illusion en petit; la couleur, l'exécution et la vérité y sont au-dessus de tout éloge.

Larg. 7 p. 1 p. 4 l., sur 5 p. 1 p. *Toile.*

WÉENINX (*Jean-Baptiste*), *né en* 1621, *mort en* 1660. Ecole hollandaise.

150 Paysage orné de Figures capitales, parmi lesquelles on distingue un Homme richement vêtu et à cheval, et caché, en partie, par un cheval gris qu'un valet tient par la bride; une Femme, vêtue d'une robe de velours rouge, est assise à côté, et près d'elle est un jeune Enfant également assis, et tenant un petit Chien; plus en avant est un Chien couché à côté

de deux Poules. Beaucoup d'autres Figures et Animaux sur différens plans enrichissent cette Composition. Le fond représente une Marine.

Ce Tableau, du meilleur temps de Wéeninx, est touché avec une fermeté surprenante, et la force du coloris y est portée au plus haut point.

Larg. 3 p. 6 p. 2 l., sur 2 p. 6 p. 2 l. *Toile.*

151 Paysage et Architecture, avec Figures et Animaux, dont le sujet principal représente un Manège; un Valet d'écurie fouette un Cheval qu'un Cavalier, vêtu à l'espagnol, fait tourner autour d'un poteau; un autre Garçon de manège conduit par la bride un Cheval noir. On distingue des Figures et des Animaux sur divers autres plans.

Ce Tableau est aussi beau que le précédent, dont il est le pendant, et tous deux passent, avec raison, pour des chefs-d'œuvre de Wéeninx.

Larg. 3 p. 6 p. 2 l., sur 2 p. 6. p. 2 l. *Toile.*

WINANTZ (*Jean*), *né en* 1600, *mort en* 1670. Ecole hollandaise.

152 Tableau reconnu pour être l'un des plus capitaux et des plus parfaits de ce maître. Sept Figures sur différens plans, trois Chevaux et sept Poules, attribués à P.re Wouwermans, enrichissent cette Composition. Sur la gauche du Tableau, on remarque une grande Auberge, près de laquelle un Valet d'écurie tient un cheval sellé et bridé; une Servante verse à boire à un Cavalier qui se dispose à partir; derrière l'Auberge est un Bois traversé par une route qui prend sur le devant du Tableau; à droite, des Terrains sablonneux conduisent à une Mare bordée, en partie, par des roseaux, et sur laquelle sont quelques Poules d'eau; les fonds représentent une vaste étendue de Campagne coupée par différens plans; le Ciel est, dans quelques parties, couvert de nuages légers. Sur les premiers plans on voit un Tronc d'arbre coupé, ainsi qu'une grande quantité de Plantes : on remarque aussi, auprès de la Mare, un Saule mort.

Il est peu de Tableaux de ce maître qui soient aussi vrais. Il a voulu représenter un Paysage presque

entièrement dans la demi-teinte, et son talent pour l'harmonie et le clair-obscur s'y trouve porté au plus haut degré.

Larg. 4 p. 5 p. 3 l., sur 3 p. 1 p. *Toile.*

WOUWERMANS (*Philippe*), *né en* 1620, *mort en* 1668. Ecole hollandaise.

153 Intérieur d'Ecurie, avec deux Figures et deux Chevaux. Sur le premier plan, un Homme monte un Cheval gris de la proportion de 4 pouces 6 l.; sur un plan plus éloigné, son Valet se dispose à monter sur un autre Cheval près de son ratelier.

Ce Tableau, du meilleur temps du maître, est de la qualité de ceux qu'on appelle diamans.

Haut. 8 pouces 6 l., sur 6 pouces 2 l. *Bois.*

Tableaux oubliés à l'impression, dans leur ordre alphabétique.

CHAMPAIGNE. (*Philippe* de)

154 Moyse tenant les Tables de la Loi. Tableau très-fin, très-étudié, et le petit du grand connu par la gravure d'Edelinck. Entr'autres changemens, on remarquera que (dans le grand) Moyse porte deux rayons en forme de cornes, et que sa barbe commence au-dessous des tempes et recouvre ses joues.

Haut. 1 p. 11 p. 6 l., sur 1 p. 7 p. *Toile.*

M.r DEMARNE. — *Décembre* 1813.

155 Paysage avec Figures et Animaux. Une jolie Villageoise, ayant son chien auprès d'elle, donne de l'herbe à un mouton, et regarde, en souriant, un jeune garçon qui lutte à coups de tête contre une chèvre; près de ce groupe, une vache caresse son veau, et un âne se frotte contre un arbre. Plus loin, une génisse paît dans la prairie. — Les talens de M. *Demarne*, recherchés depuis trente ans et plus, paraissent croître encore avec les années; et ce dernier ouvrage, très-capital, passe pour un chef-d'œuvre d'exécution, de couleur et d'effet.

Larg. 2 p. 5 p., sur 1 p. 8 p. *Bois.*

GREUZE, (*Jean-Baptiste*) 1761.

156 La Mort de Polichinel. Les jambes et le cou rompus, Polichinel est étendu sur les bras d'un jeune garçon, dont l'air mélancolique annonce les regrets que lui cause cette catastrophe. Ce Tableau, fait dans la

jeunesse de ce peintre de postérité, est exécuté avec soin. Il est le pendant du Chevreau chéri, n.° 45.

RUISDAAL. (*Jacques*)

157 Paysage orné de fonds On y remarque une Rivière bordée de roseaux, et quelques Animaux que garde un jeune pâtre. Tableau d'une belle exécution, d'un effet piquant et peint d'après nature.

Larg. 2 p. 1 p., sur 1 p. 4 p. *Bois.*

TENIERS fils. (*David*)

158 Intérieur de Tabagie, avec cinq Figures; deux sur le premier plan, dont une assise et fumant, et trois dans le fond, auprès de la cheminée, fumant et se chauffant. Un Tonneau, des Vases de terre et de grès, et d'autres accessoires enrichissent ce Tableau que nous croyons, sans exagération, être de la plus belle qualité de cet habile maître. Il peut servir de pendant au Tableau de Bourdon, n.° 14.

VERNET (*Joseph*), *né en* 1712, *mort en* 1786. Ecole française.

159 Paysage représentant une grande Etendue de Mer et des Rochers, parmi lesquels on en voit un immense, à-peine soutenu en équilibre et paraissant prêt à crouler. Dans le nombre des Figures répandues sur différens plans, on remarque principalement des Pêcheurs. Ce Tableau, d'une couleur vraie et largement exécuté, est de la seconde manière de Vernet, qui en a eu trois bien distinctes, et il est peint, d'après nature, aux environs de Terracine. Il est gravé, et (autant que nous pouvons nous le rappeler) la gravure est dans l'œuvre de Bazan.

Larg. 3 p. 2 p., sur 2 p. 4 p.. *Toile.*

160 Sous ce dernier N.° seront compris cinquante bons Tableaux qui, réunis dans un local éloigné, n'ont pu être décrits dans le Catalogue, par défaut de temps : trente seront exposés et vendus dans la première vente, et les vingt autres dans la seconde.

FIN.

LISTE ALPHABÉTIQUE

DES TABLEAUX DU CATALOGUE.

Les N.[os] marqués d'un * sont pour la seconde Vente qui n'aura qu'une vacation.

FIN DE LA TABLE.

